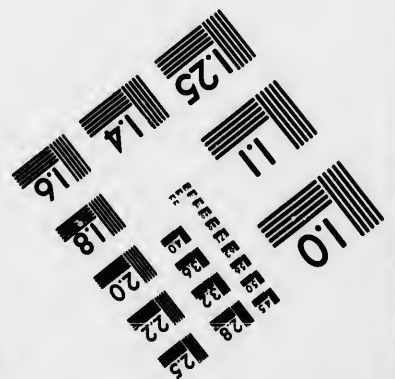
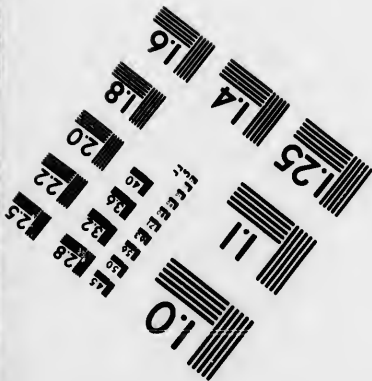
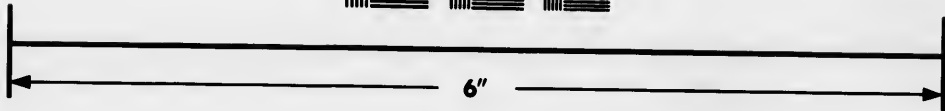
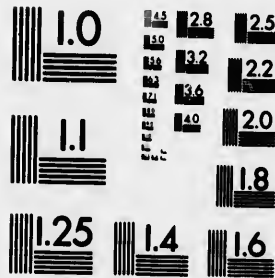


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

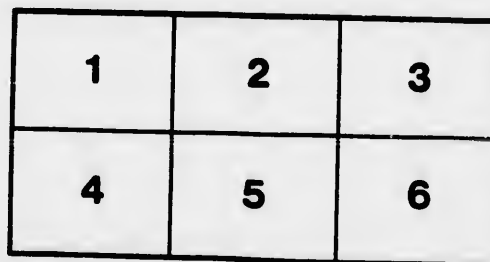
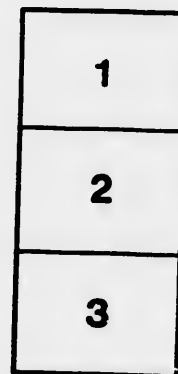
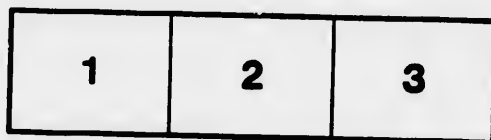
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

L. Rares
PC
2115
L788e
1896

PRIX : 15 CENTS.

A. M. D. G.

LIVRE

DE

LECTURE COURANTE

PAR LES

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

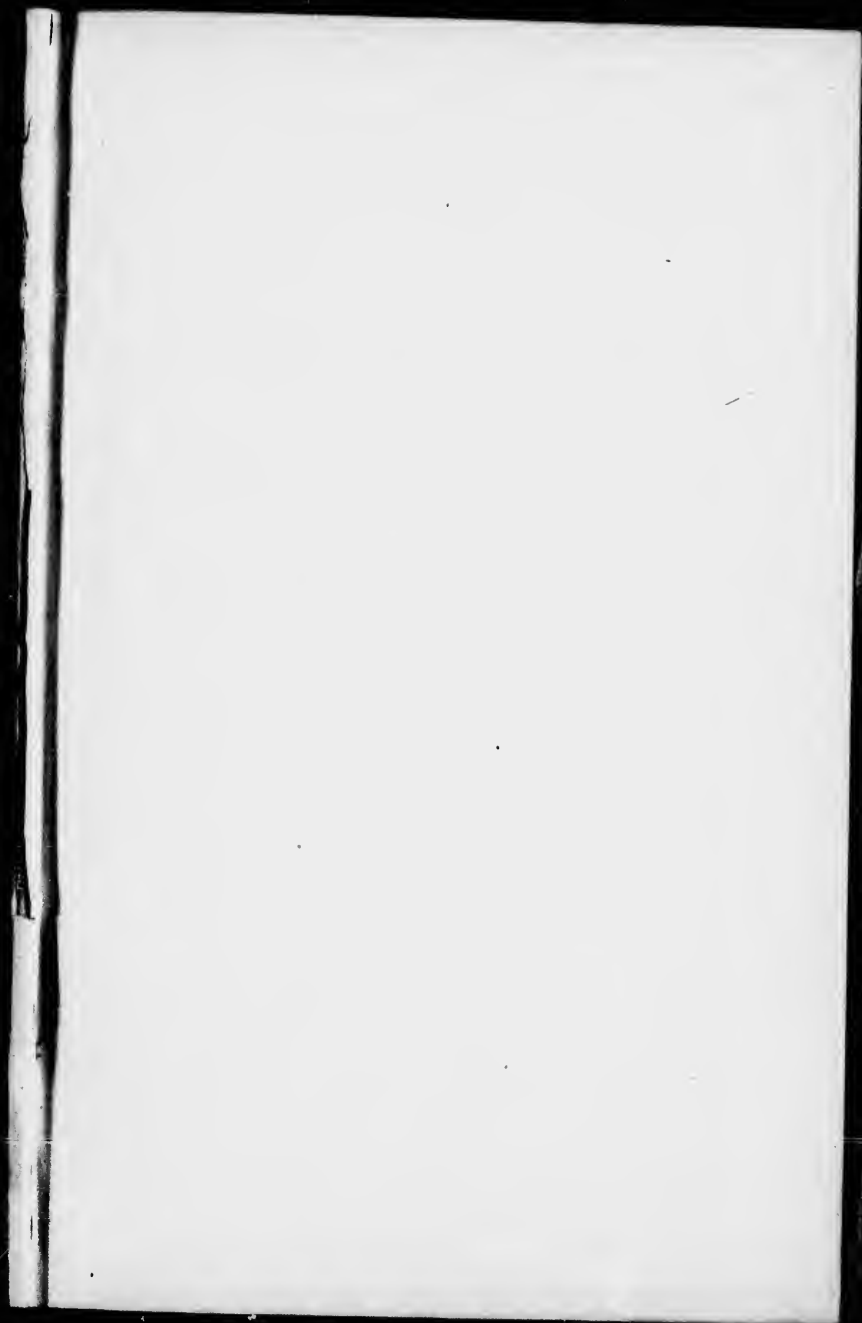
COURS ÉLÉMENTAIRE

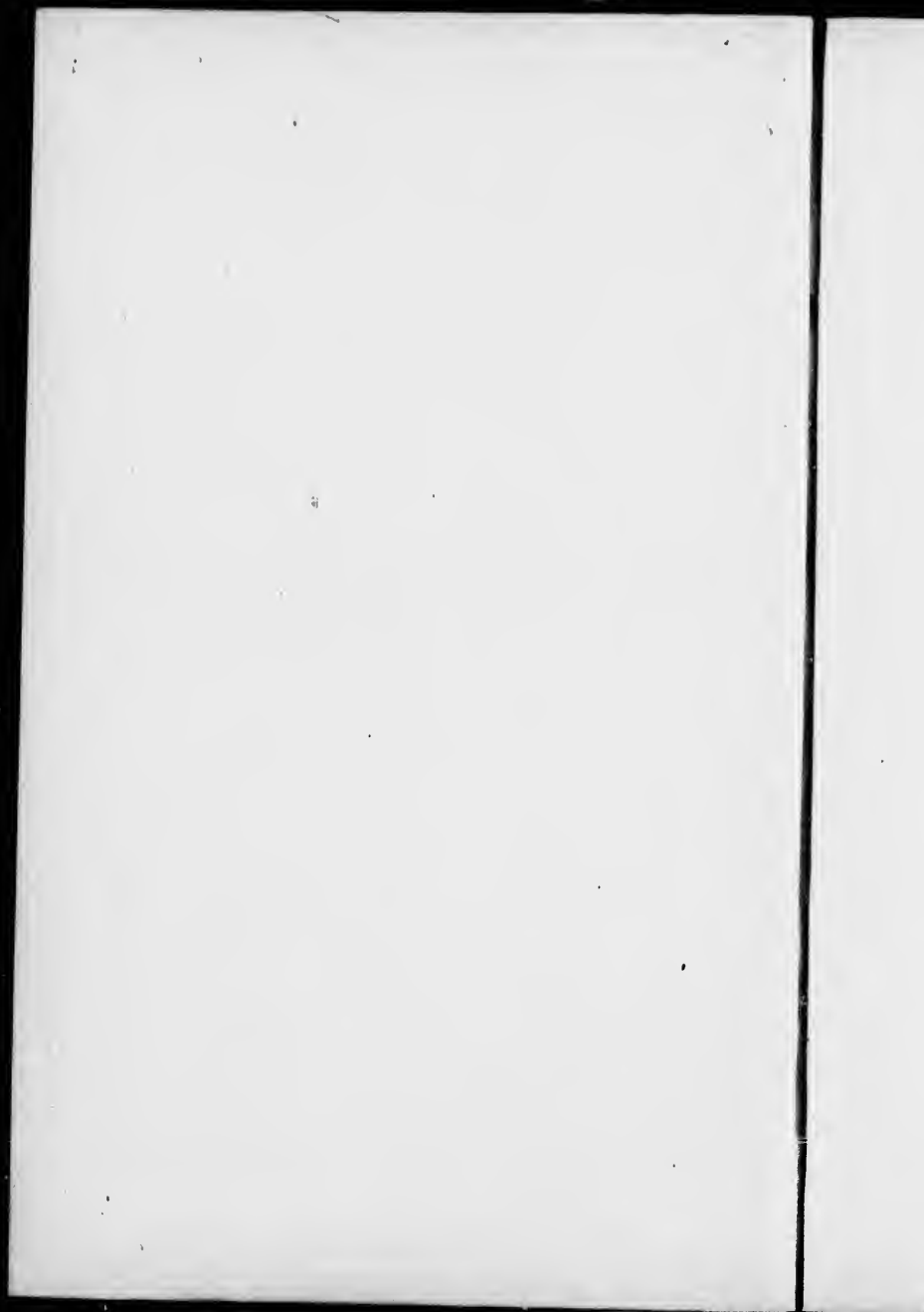
PREMIÈRE ÉDITION



LEVIS

MERCIER & CIE., IMPRIMEURS, ÉDITEURS, LIBRAIRES ET RELIEURS
17, 19, 21 et 23 Côte du Passage





LECTURE COURANTE



COURS ÉLÉMENTAIRE

LEC

PC
2115
L78
189

MERC

LIVRE
DE
LECTURE COURANTE

PAR LES
FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

—
COURS ÉLÉMENTAIRE
—

PC

2115

L788e

1896



LEVIS
MERCIER & CIE., IMPRIMEURS, ÉDITEURS, LIBRAIRES ET RELIEURS
17, 19, 21 et 23 Côte du Passage

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'an mil huit cent quatre-vingt-seize, par les FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR, au Ministère de l'Agriculture.

Le
1°
table
attra
Ce
vue d
que g
Da
tifiq
diffé
2°
tion,
ou d
sur la
renfer
accom
3°
et au

AVERTISSEMENT

Le présent ouvrage a pour but multiple :

1° De fournir aux élèves qui quittent les tableaux, des sujets de lecture, religieux, attrayants, moraux et instructifs.

Ces sujets sont gradués surtout au point de vue des difficultés que présente la lecture, plutôt que groupés par ordre de matières.

Dans les volumes suivants, où la note scientifique dominera, on adoptera une disposition différente.

2° D'éveiller chez l'enfant l'esprit d'observation, par des questions sur le sens des phrases ou des morceaux, sur l'orthographe des mots, sur la moralité des sujets, sur les notions qu'ils renferment, sur les vignettes qui, parfois, les accompagnent, etc. ;

3° D'initier les élèves à l'orthographe d'usage et aux premières applications de la grammaire.

L'orthographe s'apprend surtout par la vue ; son étude doit dès lors marcher de front avec les exercices de lecture.

4° De permettre d'occuper utilement et rationnellement les divers groupes d'écoliers, par des exercices de copie, par des devoirs choisis d'avance, par des poésies à étudier et à réciter.

De la sorte, chaque catégorie d'élèves reçoit alternativement la leçon directe du maître ou s'occupe en son particulier.

Marche d'une leçon. — Un morceau, un seul morceau étant choisi, voici quelle pourrait être la marche d'une leçon de lecture.

1° Lecture du *lexique* placé en tête du morceau.—Le maître donne des explications complémentaires, s'il en est besoin ;

2° Explication ou résumé du morceau, par le maître, afin que les élèves en saisissent bien le sens général ;

3° Lecture du texte, par le maître, pour indiquer aux élèves la vraie prononciation des mots et aussi le ton qui convient au sujet ;

4° Lecture, par les élèves, tantôt individuelle, tantôt collective ou par groupes, pour soutenir l'attention.—Il faut faire répéter chaque phrase

jusqu'
sent r

5° C

élèves

qu'il

C'est l

des en

exerce

6° E

des de

prépar

Il va

scrupu

de les

ture, o

par la vue ;
de front avec

ent et ration-
coliers, par
voirs choisis
et à réciter.

Élèves reçoit
u maître ou

au, un seul
pourrait être

te du mor-
cations com-

eau, par le
ssent bien le

, pour indi-
on des mots

ndividuelle,
ur soutenir
aque phrase

jusqu'à ce que la prononciation et le ton ne laissent rien à désirer ;

5° Questions diverses, toujours à la portée des élèves, sur le sens du morceau, sur les notions qu'il renferme, sur l'orthographe, etc., etc. C'est le plus sûr moyen d'ouvrir l'intelligence des enfants, de former leur vocabulaire, de les exercer à l'art de la parole, etc. ;

6° Enfin, indication des exercices de copie, des devoirs à faire ou des sujets de récitation à préparer.

Il va sans dire que les exercices écrits seront scrupuleusement contrôlés : c'est le seul moyen de les rendre profitables, comme propreté, écriture, orthographe, etc.

Lex
Nor

Sain
Pro
Veil



1. M

LECTURE COURANTE

1. Dieu.

LEXIQUE.

Lexique, tableau donnant le sens de certains mots.

Nom . . . mot servant à désigner les personnes, les animaux ou les choses.

Saint . . . très bon, et tout à fait pur.

Protéger, prendre la défense de quelqu'un.

Veiller . . donner des soins.



1. Mon cher enfant, il y a un Dieu.

2. Dieu se trouve partout.
3. C'est lui qui a fait les champs, les prés, les fleurs, toutes les choses qui existent.
4. Dieu est grand, Dieu est bon, Dieu est *saint*.
5. Il voit tout, il sait tout, et il peut faire tout ce qu'il veut.
6. Dieu aime l'enfant sage et il le *protège*.
7. Quand vous dormez, il est près de votre berceau.
8. Il *veille* sur vous, sur les petits oiseaux, sur tout ce qui existe.
9. Mon cher enfant, aimez Dieu ; ayez confiance en lui, car il est bon.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Où se trouve Dieu ?—Qu'est-ce que le bon Dieu a fait ? — Est-ce qu'il vous voit ? — Est-ce qu'il vous aime ? — Faut-il aimer le bon Dieu ? — Pourquoi ? — Que ferez-vous pour lui prouver votre amour ?

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification ?

2° Relever tous les *noms* renfermés dans le morceau.

3° Écrire plusieurs fois la première phrase du texte,

2. Ce que j'aime.

LEXIQUE.

Pain quotidien,	pain que l'on mange chaque jour.
Joujou.....	amusement, jouet pour les enfants.
Plaine.....	terrain plat ayant une assez grande étendue.
Bois.....	lieu planté d'arbres.

1. J'aime, avant tout et par-dessus tout, Dieu, qui est bon, qui est tout-puissant et qui me fait du bien.

2. J'aime la sainte Vierge Marie, qui, du haut du Ciel, me sourit et me protège.

3. J'aime mon père, qui gagne mon *pain quotidien*.

4. J'aime ma mère, qui prend soin de moi à tous les moments du jour.

5. J'aime mon petit frère, qui rit avec moi et qui s'amuse avec ses *jou-joux*.

6. J'aime le petit mouton blanc, qui court



dans la *plaine*, et l'oiseau qui chante dans les airs.

7. J'aime les grands *bois*, les blés tout verts et les jardins remplis de fleurs.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Après Dieu, qui faut-il aimer?—Pourquoi le petit enfant aime-t-il son père?—Pourquoi aime-t-il sa mère et son petit frère?—Pourquoi aime-t-il l'oiseau, le jardin, etc.?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever les *noms* du morceau.

3^o Écrire les deux premières phrases du texte.

3. La Maman (à réciter).

LEXIQUE.

Frêle enfance, faible enfance, jeune âge.
Aliment. le lait, tout ce qui nourrit.
Firmament. . . la voûte du ciel.

*Qui nous aime dès la naissance ?
Qui donne à notre frêle enfance
Son doux, son premier aliment ?
C'est la maman.*

Bie

Bie

Pe

Qu

Al

Et

App
Tar

Osie

Aun
Bien
Cade
Gén

*Bien avant nous, qui donc s'éveille?
Bien après nous, quel ange veille,
Penché sur notre front dormant ?
C'est la maman.*

*Qui nous fait dire la prière
Au bon Dieu qui fit la lumière
Et la terre et le firmament ?
C'est la maman.*

Mme A. TASTU.

4. La Charité du petit Louis.

LEXIQUE.

- Appétissant**, qui excite le désir de manger.
Tartine tranche de pain sur laquelle on a mis du
beurre, du miel ou de la confiture.
Osier branche pliante, propre à faire des pa-
niers.
Aumône ce qu'on donne aux malheureux.
Bienfaiteur, celui qui fait du bien à quelqu'un.
Cadeau petit présent.
Générosité, disposition à faire du bien.

1. Un jour, le petit Louis se rendait à l'école tout joyeux. Sa bonne maman avait mis deux *appétissantes tartines* dans son panier d'*osier*.

2. Sur le chemin, il rencontra le pauvre Joseph qui avait bien faim et qui pleurait très fort.

3. "Ne pleure pas, lui dit Louis. Je vais te donner une de mes tartines."

4. Joseph reçut avec plaisir la charitable *aumône* de Louis. Il remercia son *bienfaiteur* et mangea du meilleur appétit le *cadeau* de l'aimable enfant.

5. Or, un voisin, qui avait vu la *générosité* de Louis, raconta à sa mère ce qui s'était passé.

6. Quand Louis revint de l'école, sa maman l'embrassa tendrement ; puis elle lui dit : " Je suis contente de toi, mon cher enfant, parce que tu as été charitable envers Joseph.

7. Aime toujours les pauvres et Dieu te bénira."

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez la bonne œuvre du petit Louis.— Est-ce que l'enfant fit bien de donner une tartine à Joseph ?— Faut-il imiter la conduite de Louis ?—Que fit la mère de Louis, quand il revint de l'école ?

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever les *noms* du morceau, en mettant *m* après les noms masculins et *f* après les noms féminins.

3° Écrire la fin du texte à partir de " *Quand Louis,*"

5. La Brebis.

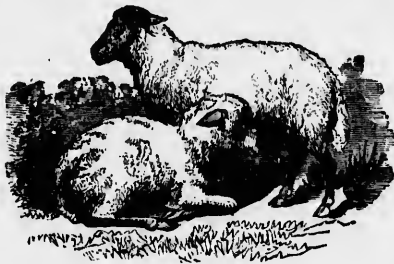
LEXIQUE.

- Griffe** ongle pointu de quelques animaux, tels que le lion, le chat.
- Redoutable**, qui est très à craindre.
- Nuire** faire tort, faire du mal.
- Injustice** . . . qui est contraire à la justice, qui fait du tort.

1. La douce brebis avait à souffrir de la part de tous les animaux.

2. Elle se plaignit au Ciel. Le Créateur lui dit :

3. “ Veux-tu que je mette à tes pieds des *griffes* terribles, et à ta bouche des dents *redoutables* ?



4.—Non, reprit la brebis, car je ne veux pas être un animal méchant. ”

5.—Alors Dieu lui dit : “ — Je vais donner de la force à ton cou et des cornes à ton front.

6.—Point du tout, Père bienfaisant, je pourrais devenir aussi méchante que le bouc.

7.—Mais, si tu veux que les autres animaux

ne te puissent nuire, il faut que tu puisses nuire toi-même.

8.—Oh ! alors, Père généreux, laissez-moi telle que je suis, car il vaut mieux souffrir l'injustice que de la faire."

9. Dieu bénit la petite brebis, qui, dès ce moment, ne songea plus à se plaindre.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Est-ce que la brebis a des griffes ?—A-t-elle des cornes ?—Est-elle méchante ?—Se plaint-elle ?—Que nous apprend-elle ?

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever les *noms* contenus dans le morceau.

3° Écrire les trois premières phrases du texte.

6. Les deux Pêches.

LEXIQUE.

Pêche..... fruit à noyau qui vient du pêcher.

Cueillir..... ramasser.

Consentir..... vouloir, trouver bon.

Envieux..... qui a du déplaisir du bonheur des autres.

Désagrément, cause de déplaisir, de contrariété.

1. LA MÈRE.—Édouard, Eugène, je viens de *cueillir* deux belles *pêches*; en voici une pour chacun.

2.

3.

4.

que l

5.

prene

6.

tiers

le sie

7.

leurs

8.

d'Eug

noire

9.

10.

pas ét

grême

QUES

le mot

Faut-il

DEVO

gnificati

2° R

de l'un

ticles.

3° É

2. ÉDOUARD.—Je te remercie bien, *maman*.
3. LA MÈRE.—Tu ne dis rien, Eugène ?
4. EUGÈNE.—Celle d'Édouard est plus grosse que la mienne ! . . .
5. LA MÈRE.—Soit, mais je ne veux pas reprendre à ton frère celle que je lui ai donnée.
6. ÉDOUARD.—Maman, je *consens* très volontiers à céder mon fruit à Eugène, qui me donnera le sien.
7. L'échange fait, les deux enfants ouvrent leurs pêches.
8. Celle d'Édouard est excellente, mais celle d'Eugène se trouve remplie de petites fourmis noires.
9. Alors Eugène se met à pleurer.
10. LA MÈRE.—Mon cher enfant, si tu n'avais pas été *envieux* de la pêche de ton frère, ce *désagrément* ne te serait pas arrivé.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Quelles sont les lettres qui rentrent dans le mot *enfant* ?—le mot *pêche* ?—Et dans le mot *maman* ?—Faut-il être envieux comme Eugène ?

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever les *noms communs* du texte, en les faisant précéder de l'un des mots suivants : *le, la, l', les*, qui sont appelés des articles.

3° Écrire le morceau qui a pour titre : "*Exhortation au travail*."

7. Exhortation au Travail.

LEXIQUE.

Exhortation, encouragement.
Féconder . . . rendre utile, profitable, productif.
Stérile qui ne sert à rien, ne rapporte rien.

Comme la bienfaisante pluie
Féconde la terre en été,
Dieu fit, pour féconder la vie,
Le travail et l'activité.
Ne laissons point d'heure inutile ;

Songez que la paille *stérile*
Est foulée au pied du glaneur !
Puissent s'amasser nos journées
Comme les gerbes moissonnées,
Dans le grenier du laboureur !

(Mme TASTU.)

8. La Noix.

LEXIQUE.

Noyer . . . arbre qui produit les noix.
Querelle . . dispute, démêlé.
Cocotte . . . enveloppe dure de la noix ou de tout autre fruit.
Amande . . fruit qui se trouve dans un noyau.

1. So
ent un
2. "—
moi qui
3. —
moi qui
4. La
Un je
5. " J
Alors,
enfants :
" Tenc
arde l'a
6. Pui
querelles

QUESTIO
disputaient-
quereller ?—
le mot *enfant*
DEVOIR
gnification
2° Releve
asculins et
3° Écrire

vail.

ductif.
te rien.

1. Sous un grand *noyer*, deux enfants trouvèrent une noix.

2. —Elle m'appartient, dit Eugène, car c'est moi qui l'ai vue le premier.

3. —Non, elle est à moi, dit François, c'est moi qui l'ai ramassée."

4. Là-dessus, une violente *querelle* s'engagea.

Un jeune garçon qui passait par là leur dit :

5. " Je vais vous mettre d'accord."

Alors, il ouvrit la noix, et, s'adressant aux enfants :

"Tenez, je donne une *coquille* à chacun, et je garde l'*amande* pour ma peine."

6. Puis, il ajouta : " Voilà la fin ordinaire des querelles."

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Pourquoi les deux petits garçons se disputaient-ils ? — Que leur arriva-t-il ? — Est-ce bien ou mal de se quereller ? — Comment écririez-vous le mot *noix* ? — le mot *noyan* ? — le mot *enfant* ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever les *noms* du morceau en mettant *m* après les noms masculins et *f* après les noms féminins.

3° Écrire la fin du texte, à partir de " Un jeune garçon."

tout autre

au.



9. L'Amour des parents.

LEXIQUE.

Labour	travail pénible.
Procurer	fournir.
Interrompre son sommeil,	le couper, se lever durant la nuit.

1. Combien ne devez-vous pas aimer vos parents !

2. Que de peines ils s'imposent pour votre bonheur !

3. Chaque jour votre père se livre à un rude *labour* pour vous *procurer* les aliments qui vous sont nécessaires et les habits dont vous avez besoin.

4. Et votre mère, n'est-elle pas pour vous un ange de charité ?

5. Dans votre première enfance, elle a veillé avec amour sur votre berceau.

6. Souvent elle a *interrompu son sommeil* pour vous consoler et prendre soin de vous.

7. Et, maintenant, que ne fait-elle pas encore pour votre bien ?

8. Chers enfants, vous prouverez votre amour envers vos parents, en les entourant d'un grand

resp
dom

QU

fait vo
vos pa
père, m

DEV

signifi

2o E

m ou

3o E

10

Mag

Déli

Ulcè

Men

Sein

Ense

Tour

1.

d'hab

des re

2.

Lazar

ché à

respect et en obéissant aux ordres qu'il vous donnent.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Que fait votre père pour vous ? — Que fait votre mère ? — Comment prouvez-vous votre amour envers vos parents ? — Comment écrivez-vous les mots *amour, bonheur, père, mère* ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *noms* du morceau en mettant devant chacun *un ou une*.

3o Écrire plusieurs fois les trois premières phrases du texte.

10. Lazare et le mauvais Riche.

LEXIQUE.

Magnifique	grand, bien beau.
Délicieux	qui est très bon.
Ulcère	plaie dans les chairs.
Mendiant	qui demande l'aumône.
Sein d'Abraham	lieu où les justes attendaient la venue de Jésus-Christ.
Enseveli dans l'enfer ,	jeté dans l'enfer.
Tourment	grande douleur, supplice.

1. Il y avait un homme riche qui était vêtu d'habits *magnifiques* et qui faisait chaque jour des repas *délicieux*.

2. Il y avait aussi un pauvre homme nommé Lazare, tout couvert d'*ulcères*, qui se tenait couché à la porte du riche.

3. Lazare aurait bien voulu se nourrir des miettes qui tombaient de la table du riche, mais personne ne lui en donnait.

4. Les chiens venaient et léchaient les plaies du pauvre Lazare.

5. Or, il arriva que le *mendiant* mourut. Il fut porté par les anges dans le *sein d'Abraham*.

6. Le mauvais riche mourut aussi. Il fut *enseveli dans l'enfer* et plongé pour toujours dans les *tourments*.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Racontez l'histoire de Lazare. — Faut-il aimer les pauvres ? — Comment peut-on les soulager ? — Comment écrieriez-vous les mots : *homme, habit, pauvre, personne* ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever, en colonnes, les *noms singuliers* d'une part et les *noms pluriels* d'autre part, en les faisant précéder de *le, la, l'* ou *les*.

3o Écrire plusieurs fois les trois premières phrases du texte.

11. Pour le bon Dieu (à réciter).

Pour le bon Dieu que puis-je faire ?

Je suis si petit, si petit !

Voici ce que mon cœur me dit :

J'aimerais bien ma bonne mère.

Je puis l'aimer, quoique petit.

Afflig
Orphe
Dévou
Faire



1. M
passer,
le mon
2. E

12. La Sœur de Charité.

LEXIQUE.

Affligé. celui qui a du chagrin, de la souffrance.

Orphelin. . . . qui n'a plus ni père ni mère.

Dévouement, disposition à rendre service.

Faire preuve, montrer, dénoter, manifester.



1. Mon cher enfant, n'avez-vous jamais vu passer, dans la rue, une Sœur de charité ? Tout le monde la salue et tout le monde l'aime.

2. Elle a quitté son père et sa mère pour voler

au secours des malheureux. Souvent elle va de porte en porte demander du pain pour ceux qui n'en ont pas.

3. Elle veille auprès des malades, console les *affligés* et travaille pour les pauvres.

4. Elle est la mère des petits *orphelins* et la bienfaitrice de tous ceux qui font appel à son *dévouement*.

5. Mon cher enfant, quand vous rencontrerez une Sœur de charité, saluez-la ; vous ferez preuve d'un bon cœur.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que fait la Sœur de charité ? —Que faut-il faire quand on rencontre la Sœur de charité ? — Comment écrivez-vous les mots : *charité, porte, monde, pauvre* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever, en colonnes, les *noms singuliers* d'une part, et les *noms pluriels* de l'autre, en les faisant précéder de *le, la, l' ou les*.

3o Écrire plusieurs fois les trois premières phrases du texte.

13. L'Enfant bienfaisant.

LEXIQUE.

Bienfaisant, qui fait du bien, qui est charitable.

Rigoureux, dur, difficile.

Avec soin . . avec attention, avec application.

1. L'hiver était froid et *rigoureux*. Charles ramassait *avec soin* les miettes qui tombaient de la table de ses parents.

2.
cour,

3.
voir f

4.
Charl
fait fi
oiseau
ger.

5.-
à aim
bon c
dictio

QUES
seaux ?
répondi
pauvres

DE
significa
2o R
noms pl
3o Éc

Train
Symb
Ébats
Faire

2. Deux fois le jour, il les répandait dans la cour, afin de nourrir les petits oiseaux.

3. Son père et sa mère se réjouissaient de lui voir faire cette bonne action.

4. Ils lui dirent : “ — Pourquoi fais-tu cela, Charles ? ” Le charitable enfant répondit : “ — Il fait froid, le sol est couvert de neige, les petits oiseaux sont bien pauvres, ils n’ont rien à manger.

5.—C’est bien, Charles, dit sa mère, continue à aimer ceux qui souffrent ; c’est la marque d’un bon cœur et le moyen d’attirer sur soi les bénédictions du Ciel.”

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Que faisait Charles pour les petits oiseaux ? — L’enfant fit-il plaisir à son père et à sa mère ? — Que répondit Charles à ses parents ? — Pourquoi les oiseaux sont-ils pauvres l’hiver ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever, en colonnes, les *noms singuliers* d’une part et les *noms pluriels* de l’autre, en les faisant précéder de *le, la, l’* ou *les*.

3o Écrire le morceau : “ *Conseils d’une abeille.* ”

14. Conseils d’une Abeille.

LEXIQUE.

Trainer le pas, lambiner, aller trop lentement.

Symbole chose qui en signifie une autre.

Ebats jeux, amusements, divertissements.

Faire l’école buissonnière, manquer la classe.



Écolier, qui pars pour l'école,
Garde-toi de traîner le pas;
En chemin ne t'amuse pas,
Mais songe à l'heure qui s'envole.
Pour ton modèle et ton symbole,
Si tu m'en crois, tu choisiras,
Non pas le papillon frivole,
Trop ami des joyeux ébats,

15

Flo
Bri
Her
Mor
Ven
Coc

1.
Oise
cess
ébat

*Mais l'abeille toujours pressée,
Qui butine dans la rosée,
Toutes les fleurs riches en miel.*

*Jamais d'école buissonnière,
Oit cette bonne conseillère
Qui voltige entre terre et ciel.*

(DURAND.)

15. Tout travaille dans la nature.

LEXIQUE.

Flocon petit morceau de soie, de laine ou de coton.
Brin d'herbe, petite tige d'herbe.
Herbe molle, très tendre.
Mouvement . . activité, exercice.
Ver à soie chenille qui donne la soie.
Cocon enveloppe dans laquelle s'enferme le ver à soie.

1. L'ENFANT. — Où vas-tu, charmant petit Oiseau ? Que tu es heureux ! Tu t'amuses sans cesse, tu voles, tu chantes, et rien n'arrête tes ébats.

2. L'OISEAU.— Combien tu te trompes, Enfant ! Je travaille ; je songe à construire mon nid dans ce vert buisson.

3. Tout le long du jour, je cherche de légers flocons de laine et quelques brins d'herbe bien molle pour ma maisonnette.

4. Enfant, de ton côté, travaille tous les jours à devenir plus laborieux.

5. L'ENFANT.— Petit Agneau, qui t'amuses dans la plaine, je voudrais bien jouer avec toi.

6. L'AGNEAU.— Enfant, je suis à la recherche de ma nourriture. Il ne faut pas toujours s'amuser.

7. Regarde autour de toi, tout est en mouvement.

8. L'Abeille travaille à sa ruche, le Ver à soie à son cocon, et le Bœuf laboure nos champs.

9. Imite-les, Enfant, en étudiant bien ta leçon et tu feras le bonheur de ton père et de ta mère.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Le petit oiseau s'amuse-t-il ?— Racontez ce qu'il fait.— Que dit l'Agneau à l'Enfant ?— Que doit faire l'enfant ?— Comment écririez-vous les mots : *charmant, oiseau, nature, heureux* ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1° Écrire les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever tous les *noms* du morceau en plaçant devant chacun un ou une.

3° Écrire plusieurs fois les deux dernières phrases du texte.

Pre
Ango
Réco

1. M
buisso
trembl
2. C
bercea
3. M
mère,
4. I
près d

16. Le Nid.

LEXIQUE.

Prendre son essor, prendre son vol.

Angoisse..... inquiétude, douleur, crainte.

Récolte..... biens de la terre, comme blé, fruits, etc.



1. Ne vois-tu pas, enfant, ce joli nid dans ce buisson en fleurs, sur cette petite branche qui tremble ?

2. Quatre petits oiseaux sont cachés dans ce berceau de mousse.

3. Marche sans bruit, tu pourrais effrayer leur mère, qui leur apporte la becquée.

4. Elle est heureuse, mais non sans alarme, près de sa petite couvée. Laisse-lui son nid. Si

tu allais le lui enlever, tu la remplirais *d'angoisse* et de douleur.

5. Les petits oiseaux *prendront bientôt leur essor* dans les airs.

6. Ensuite, ils nous réjouiront par leurs chants, et rendront à nos *récoltes* les services les plus signalés.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Faut-il détruire les nids ? — Pourquoi ? — Comment la mère prend-elle soin de son nid ? — De quelle manière les oiseaux rendent-ils service à nos récoltes ? — Comment nous réjouissent-ils ? — Quelles sont les lettres qui rentrent dans les mots : *enfant, buisson, chant, branche, service* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever en colonnes, les *noms féminins* d'une part et les *noms masculins* de l'autre, en les faisant précéder de *un, une* ou *des*.

3o Écrire tout le morceau intitulé : *le Nid*.

17. L'Ange gardien (à réciter).

*Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit;
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.*

Orag

Soleil
Succ

Surf
Végé

1.

toujour
dant t

2.

nous
de plu
fruits

3.

qu'il r

5.

aussi
terre.

6.

point

7.

ter su

18. La Pluie et le Soleil.

LEXIQUE.

Orage	grosse pluie accompagnée de tonnerre et d'éclairs.
Soleil ardent	qui est très chaud.
Succulent	qui a beaucoup de suc, nourrissant.
Surface de la terre ,	le dessus de la terre, sur la terre.
Végéter	vivre avec peine.

1. “ — Je ne voudrais jamais de pluie, mais toujours du soleil, disait Félix attristé, en regardant un *orage* qui tombait sur la terre.

2. — Mon enfant, répondit sa mère, si Dieu nous donnait toujours un *soleil ardent* et jamais de pluie, nous n'aurions ni les belles fleurs, ni les fruits *succulents*.

3. La terre serait brûlée par la chaleur.

4. — Oh ! alors, reprit l'enfant, je voudrais qu'il n'y eût jamais d'été.

5. — Tu te trompes encore, Félix, il nous faut aussi la chaleur pour échauffer la *surface de la terre*.

6. Sans le soleil d'été, les champs ne verraient point mûrir nos récoltes.

7. Nous-mêmes, nous ne pourrions que *végéter* sur cette terre.

8. Mais Dieu, qui aime les hommes, leur a donné la pluie et la chaleur.”

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— A quoi sert la pluie ? — Comment se forment les rivières ? — Que fait le soleil ? — Est-il bien loin de la terre ? — Est-il bien gros ?

DEVOIR ECRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *noms masculins* en plaçant devant, *le* ou *l'*.

3o Écrire les trois dernières phrases du texte.

19. Les Violettes.

LEXIQUE.

Signifier... faire connaître, marquer.

Enseigner, instruire, apprendre aux autres.

1. Marius n'avait jamais vu que des violettes bleues.

2. Or, un jour, il en trouva de rouges et de blanches, qu'il porta, tout étonné, à sa bonne maman.

3. Celle-ci lui dit : “ Oui, mon cher Marius, il y a des violettes bleues, des violettes rouges et des violettes blanches.

4. Voici ce qu'elles *signifient* :

5. La violette bleue t'offre une image de la modestie et de l'humilité.

6. La violette blanche t'*enseigne* à rester plein d'innocence et de candeur.

7. Enfin, la violette rouge, par sa belle couleur, te dit : Mon enfant, garde toujours dans ton cœur l'amour de Dieu et l'amour de tes parents.

8. Le petit Marius n'oublia jamais la leçon de sa mère et se rappela toujours ses bons conseils.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Comment écrire les mots : *violette, blanche, rouge, douceur, mère, jour* ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever tous les noms féminins en les faisant précéder de *la, l', une*.

3^o Copier le morceau : *Bonté de Dieu*.

20. Bonté de Dieu (à réciter).

LEXIQUE.

Jou... .. la loi de Dieu.

Torrent de plaisirs, abondance de plaisirs.

Que le Seigneur est bon, que son *jouy* est aimable !
Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur !
Jeune peuple, accourez à ce maître adorable :
Les biens les plus charmants n'ont rien de comparable
Aux *torrents de plaisirs* qu'il répand dans un cœur.

RACINE.

21. L'Hirondelle.

LEXIQUE.

Printemps..... la première des quatre saisons.

Feuillage..... ensemble des feuilles d'un arbre, d'une forêt.

Ailes bleuâtres, ailes qui sont un peu bleues.

Solitaire..... qui vit tout seul, qui n'est pas habité.

Adjectif..... mot ordinairement joint au nom pour indiquer une qualité. *Exemple* : joli, blanc, sage, charmant.

1. Quel charmant oiseau que l'hirondelle !

Que serait le *printemps* avec son vert *feuillage*, si les petits cris de l'hirondelle ne frappaient les airs pour nous faire entendre un chant d'espérance ?

2. L'hirondelle paraît, elle rase la terre de ses *ailes bleuâtres*, et le sol qu'elle a touché se couvre de fleurs et de fruits.

3. La mésange à tête noire se cache dans l'ombrage *solitaire* des bois, le goglu, au milieu des blés en herbe, et la tourterelle, à la cime d'un arbre élevé.

4. L'hirondelle, au contraire, s'approche de nos habitations.

5. C'est sous la corniche d'un toit, dans une

chemi
charm
sa pet
cette
bonne

QUES
onnaiss
es quatr
nieux ?
entendre,
u corps

DEVOI
ignificat
2o Rel
3o Écr

22. L

Lima.
Simpli
Prodig
Agréal

cheminée qu'elle place son nid. Cet oiseau charmant fait société avec l'homme et lui confie sa petite couvée. Ne détruisons jamais, enfants, cette charmante couvée, qui fait la joie et le bonheur de la gentille hirondelle.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Donnez le nom des oiseaux que vous connaissez.—A quelle époque arrive l'hirondelle ?—Quelles sont les quatre saisons de l'année ?—Quelle est celle que vous aimez le mieux ?—Comment écrivez-vous les mots : *charmant, hirondelle, attendre, ombrage, mélange* ?—Quelles sont les principales parties du corps de l'hirondelle ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *adjectifs* qui se trouvent dans la leçon.

3o Écrire les deux derniers alinéas du texte.

22. Le Coq de sainte Rose de Lima.

LEXIQUE.

Lima ville de l'Amérique du Sud.

Simplicité . . innocence, candeur.

Prodige . . . quelque chose d'étonnant qui arrive.

Agréable . . . qui fait plaisir.

1. La mère de sainte Rose de *Lima* avait un coq magnifique qui faisait la joie de ses enfants.

2. Ce coq devint gros et gras ; mais il était si paresseux qu'il ne chantait plus, même le matin.

3. Sa mort fut décidée.

4. Aussitôt Rose courut au coq et lui dit avec beaucoup de *simplicité* : " Chante, gentil petit coq, chante bien vite, afin qu'on ne te tue pas ! "

5. A peine Rose eut-elle ainsi parlé, que le coq se leva, battit des ailes et, d'une voix forte se mit à chanter.

6. La mère, les enfants, tout le monde riait et plus on riait, plus le coq chantait.

7. Son chant lui conserva la vie.

8. Dieu, dans ce petit *prodige*, montra que par sa simplicité et sa candeur, Rose lui était fort *agréable*, et qu'un jour elle serait une grande sainte.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez l'histoire de sainte Rose.—Le coq fut-il tué ?—Qui lui sauva la vie ?—Pourquoi Dieu fit-il ce



petit prodige
mots : coq
indiquez l

DEVOIR
significati
2o Rele
3o Copie

23. J

Oh ! qu'o
Qui l'hiv
De neige
Que, che
Pour y la
Tu dis qu
Et que no

Les petit
Sortant d
Ils n'ont
Car si po
Elle est a
Si, comm
Voulait la

petit prodige en faveur de Rose ?—Comment écrieriez-vous les mots : *coq, joie, paresseux, aussitôt* ?—En consultant la gravure, indiquez le nom des principales parties du corps du coq.

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *adjectifs* contenus dans le texte.

3o Copier plusieurs fois les deux premières phrases du morceau.

23. Joies naïves du petit Canadien.

(à réciter).

Oh ! qu'on glisserait bien sur tous ces beaux nuages
Qui l'hiver sont si blancs ! Je les crois des rivages
De neige épaisse et dure, et de brillants glaçons
Que, chez lui, dans le ciel, le bon Dieu nous fait faire
Pour y laisser jouer les bons petits garçons.
Tu dis que pour marcher le Seigneur nous éclaire,
Et que nous irons là, si nous faisons le bien :

Oh ! qu'on glissera bien !

Les petits oiseaux blancs viendront-ils cette année,
Sortant de la forêt, jouer dans la vallée ?
Ils n'ont point peur de nous et ne sont point frileux ;
Car si pour eux la neige est une couche molle,
Elle est aussi bien froide. Oh ! je serais heureux,
Si, comme l'an dernier, notre maître d'école
Voulait laisser encore sautiller sur les bancs

Les petits oiseaux blancs !

P. CHAUFFAU.

24. Le Petit menteur.

LEXIQUE.

Lisière de la forêt. . . . bord de la forêt.

Hache instrument de fer tranchant pour
couper ou pour fendre.

Cris déchirants qui blessent, qui navrent le cœur.

Sauvage qui vit dans les bois, qui n'est
pas apprivoisé.

1. Guillaume, qui était un enfant menteur, gardait un troupeau de moutons sur la *lisière d'une forêt*.

2. Un jour, voulant s'amuser, il se mit à crier de toutes ses forces : " Au loup ! au loup ! "

3. Des paysans qui l'entendirent arrivèrent avec des *haches* et des bâtons. Mais ils ne trouvèrent pas de loup. Guillaume se réjouissait de les avoir trompés.

4. Le jour suivant, il cria de nouveau : " Au loup ! au loup ! "

5. Quelques paysans vinrent encore, mais bien moins nombreux que la veille.

6. N'ayant rien trouvé, ils promirent qu'on ne les y prendrait plus.

7. Le troisième jour, le loup vint tout de bon. Guillaume poussa des *cris déchirants*, mais personne n'y fit attention.

8. I
urent
bois.

9.

QUEST

menteur.
e loup ? -
a vérité ?
oup ?

DEVOI

significati
2° Rele
chacun.
3° Écri

Affan

Égaré

Bassi

Par m

Récor

Perle

Alime

8. Le troupeau fut dispersé, et plusieurs brebis furent étranglées par la bête *sauvage* sortie du bois.

9. Le menteur n'est point écouté,
Même s'il dit la vérité.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez l'histoire de Guillaume le petit menteur.—Pourquoi ne vint-on pas défendre son troupeau contre le loup?—Aime-t-on les enfants menteurs?—Faut-il toujours dire la vérité?—Comment écrivez-vous les mots : *menteur, vérité, histoire, loup*?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever les *noms* du texte en mettant *un* ou *une* devant chacun.

3^o Écrire les trois dernières phrases du morceau.

25. L'Arabe affamé.

LEXIQUE.

Affamé.... qui a bien faim.

Égaré..... perdu.

Bassin..... grand creux qui contient de l'eau.

Par mégarde... sans faire attention, ne pas prendre garde.

Réconforter.... fortifier, donner de la force.

Perle..... petit corps dur, brillant et tout rond.

Aliment..... nourriture.

1. Un pauvre Arabe, *égaré* dans le désert, avait passé deux jours sans boire ni manger.

2. Il était en danger de mourir de faim et de soif, lorsqu'il découvrit une source d'eau fraîche.

3. Près du *bassin*, il vit un petit sac laissé là par *mégarde*.

4. " Dieu soit loué ! s'écria l'Arabe, ce sont des dattes ou des noisettes qui vont me *réconforter* ! "

Alors, il ouvrit le sac. Mais, à la vue de ce qu'il contenait, il le laissa tomber tout découragé, en s'écriant : " Hélas ! ce ne sont que des *perles* ! "

5. A quoi me sert ce trésor, maintenant que la nourriture la plus grossière me sauverait la vie ? "

6. Les *aliments* que Dieu nous donne ont bien plus de valeur que l'or et les pierres précieuses.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Qu'est-ce que c'est qu'une source d'eau ? — Connaissez-vous les noisettes ? — Et les perles ? — Nommez quelques aliments.

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever dans une colonne les *noms* et dans l'autre les *adjectifs* du texte.

3° Écrire le morceau : *Les Oranges*.

27.

Logis
Avid
Appé
Foud

1. U
de qui
2. -
trotte
sa nou
3. T
4. I
de son
miette
5. H

26. Les Oranges (à réciter).

Un jeune enfant, dans un tiroir,
Mit, au milieu d'oranges fort jolies,
Une orange gâtée. En revenant les voir
Il les trouva toutes pourries.
Jeunes amis, voulez-vous rester bons ?
Fuyez, fuyez les mauvais compagnons.

(VILLEFRANCHÉ.)

27. La petite Souris imprudente.

LEXIQUE.

Logis..... .. habitation, maison.

Avide..... .. qui veut avoir, qui désire.

Appétissant.. qui excite à manger.

Foudroyer... tomber, être frappé par la foudre, par
la mort.

1. Une petite souris résolut, un beau matin, de quitter son *logis*.
2. *Avide* d'air, de soleil et de liberté, elle trotte pendant de longues heures sans songer à sa nourriture.
3. Tout à coup la faim se fait sentir.
4. La petite imprudente se met à la recherche de son dîner, mais elle ne trouve même pas une miette de pain.
5. Enfin, elle arrive au pied d'un mur. Elle y

grimpe et pénètre dans un appartement où elle aperçoit un morceau de lard très *appétissant*.

6. Elle se jette dessus. Pauvre ébourdie ! Elle tombe *foudroyée*, car le lard était empoisonné.

7. Cette mort malheureuse ne lui serait pas survenue, si elle n'eût à la légère quitté son logis.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment écririez-vous les mots : *miette, pain, mur, soupris, matin, morceau, logis, chambre* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *noms qualifiés par un adjectif* ; écrire l'adjectif avant ou après le nom, selon le cas.

3o Écrire les quatre premières phrases du texte.

28. David et le géant Goliath.

LEXIQUE.

Géant homme très grand et très fort.
Torrent rivière très rapide.
Triomphe . . . victoire.
Confusion . . . désordre.

1. L
s'offre



2. L
dans le
vers le
3. L
lui dit
que tu
4. J
bêtes c
5. L
du Seig
6. A

ment où elle
étissant.

urdie ! Elle
poisonné.

i serait pas
é son logis.

mots : miette,

ique avec leur

adjectif ; écrire

oliath.

rt.

1. David, jeune berger, fort petit de taille, s'offre à combattre le géant Goliath.



2. Il prend son bâton, saisit sa fronde, choisit dans le torrent cinq pierres très polies et s'avance vers le fier Philistin.

3. Lorsque Goliath voit s'approcher David, il lui dit avec mépris : " Suis-je donc un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton ?

4. Je vais donner ta chair à manger aux bêtes de la terre."

5. David lui répond : " Je viens à toi au nom du Seigneur, qui donnera la victoire à mon bras."

6. A ces mots, le Philistin s'avance ; mais

David prend une de ses pierres, la place dans sa fronde et la lance au front du géant, qui tombe la face contre terre.

7. Aussitôt, le jeune berger se jette sur Goliath, lui arrache son épée et lui coupe la tête.

8. Cette victoire répandit la *confusion* dans les rangs des Philistins et assura le *triomphe* du peuple de Dieu.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez l'histoire du jeune David.—Qu'est-ce qu'un géant ?—Quel emploi fait le berger ?—Que fait-on avec la fronde ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *adjectifs* du texte et les *noms* auxquels ils se rapportent.

3o Écrire le morceau : *Bonté de Dieu*.

29. Bonté de Dieu (à réciter).

*Sur terre toute chose
A sa part de soleil ;
Toute épine a sa rose,
Toute nuit, son réveil.*

Étab
Crèc
Hôte

1.
de to

*Pour le pré, Dieu fit l'herbe ;
Pour le champ, la moisson ;
Pour l'air, l'aigle superbe ;
Pour le nid, le buisson.*

*Tout arbre a sa verdure ;
Toute abeille, son miel ;
Toute onde, son murmure ;
Toute tombe, son ciel.*

Eugène DE LONLAY.

30. Noël.

LEXIQUE.

Étable..... logement pour les animaux.
Crèche..... mangeoire à l'usage des bestiaux.
Hôtellerie... maison où logent les voyageurs et les passants.

1. Noël ! Noël ! Petits enfants, voici la fête
de tout le monde ; voici surtout votre fête.

2. C'est la nuit heureuse où Jésus vint au monde pour sauver tous les hommes.



3. Ce fut à Bethléem, dans une pauvre *étable*, que notre Sauveur voulut naître.

4. Marie, sa tendre Mère, le coucha dans une *crèche*, parce que saint Joseph n'avait pas trouvé de place pour eux dans les *hôtelleries*.

5. L'Ange de Dieu apparut tout à coup à des bergers qui gardaient leurs troupeaux et leur dit : " Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur."

6. Aussitôt les bergers se rendirent à l'étable,

et tro
crèche

7. J
que l'

8. J
plus t
glorifi

QUES
naquit-il

—Doit-c

DEVO

signific

2° Re

qui les q

2° Éc

Temp
Conte
Super

et trouvèrent l'Enfant-Jésus reposant dans la crèche, sur un peu de paille.

7. Ils racontèrent à Marie et à Joseph tout ce que l'Ange leur avait annoncé.

8. Après avoir adoré le divin Enfant avec la plus tendre piété, ils s'en retournèrent louant et glorifiant Dieu.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Où Jésus vint-il au monde?— Pourquoi naquit-il dans une crèche?—Quels sont ceux qui vinrent l'adorer?—Doit-on bien aimer l'Enfant-Jésus?

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever les *noms* en les faisant suivre, s'il y a lieu de l'*adjectif* qui les qualifie.

2° Écrire les trois premières phrases du texte.

31. Prière à Jésus (à réciter).

LEXIQUE.

Temple maison, demeure.

Contempler . . regarder, voir.

Superflu inutile, qui est de trop.

L'étable est le premier *temple*

Que ton amour fit pour nous.

Là, souvent, je te *contemple*

Et je te parle à genoux.

A ton berceau ma prière

N'a point de vœux *superflus*.

Elle va chercher ta lumière,

O Jésus, petit Jésus !

32. Légende du palmier

LEXIQUE.

Légende, histoire, récit.

Palmier, arbre qui porte des fruits appelés dattes.

Datte... fruit du palmier.

1. Marie et Joseph, portant le Fils de Dieu dans leurs bras, partirent un matin, au chant du coq.

2. Ils avaient peur des soldats d'Hérode, qui voulaient faire mourir l'Enfant-Jésus.

3. Au milieu du jour, ils arrivèrent près d'un *palmier*.

4. Marie était bien fatiguée. Alors elle s'assit au pied d'un arbre pour se reposer.

5. Elle avait aussi bien faim ; saint Joseph se dressa vers le palmier chargé de *dattes* très belles et le secoua.

6. Mais les fruits restèrent tous sur l'arbre.

7. Comme saint Joseph ne pouvait atteindre aux branches, il songea à s'en aller plus loin.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Pourquoi Marie et Joseph partirent-ils ?—
Où Marie se reposa-t-elle ?—Que fit saint Joseph pour avoir de dattes ?

DEVO
significat
2^e Rel
colonne l
3^e Écr

33.

Incline
Docile.
Ordonn

8. M
yeux v
incline-

9. L

Marie c

10. J

palmier

11. J

anges

Paradis

12. J

une bra

charita

QUEST
palmier ?-
le nom de

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2° Relever les *noms* contenus dans le texte ; mettre dans une colonne les *noms masculins* et dans une autre les *noms féminins*.

3° Écrire les trois premières phrases du texte.

33. La Légende du palmier (fin).

LEXIQUE.

Incliner baisser, pencher.

Docile doux, soumis.

Ordonner commander.

8. Mais alors le petit Jésus, tournant les yeux vers le palmier, lui dit : “ Beau palmier, *incline-toi*, et apporte des fruits à ma mère.”

9. Le palmier *docile* s'inclina aussitôt, et Marie cueillit autant de fruits qu'elle en voulut.

10. Jésus dit alors : “ Je te remercie, bon palmier ; tu as rendu service à ma mère.

11. Pour te récompenser, j'*ordonne* à mes anges de porter une de tes branches dans le Paradis.”

12. Aussitôt un ange aux ailes bleues emporta une branche qu'il venait de détacher de l'arbre charitable.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que dit l'Enfant-Jésus ?— Que fit le palmier ?—Comment Jésus récompensa-t-il le palmier ?—Donnez le nom des arbres que vous connaissez.

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *noms* contenus dans le texte ; placer dans une colonne les *noms masculins* et dans l'autre les *noms féminins*.

3o Écrire le morceau : *La Renoncule et l'Œillet*.

34. La Renoncule et l'Œillet (à réciter).

LEXIQUE.

Renoncule.. belle fleur jaune.

Œillet..... fleur des jardins, qui sent très bon.

Parfum..... odeur agréable.

La renoncule, un jour, dans un bouquet,

Avec *l'œillet* se trouva réunie ;

Elle eut le lendemain le *parfum* de l'œillet.

On ne peut que gagner en bonne compagnie.

(BÉRANGER.)

35. Le petit Voleur de pommes.

LEXIQUE.

Verger..... lieu planté d'arbres fruitiers.

Haie..... clôture faite de branchages ou de buissons.

Correction... réprimande, pénitence que l'on donne.

I.
un v
tomb

2. J
ouvert
pomme
celles
3. T
bâton
4. I
son p
pomme
ment.

I. Un jour, le petit Augustin aperçoit, dans un verger, une quantité de pommes rouges tombées sur l'herbe.



2. Aussitôt il se glisse dans le verger, par une ouverture pratiquée dans la haie, et remplit de pommes son panier, les poches de sa veste, et celles de son pantalon.

3. Tout à coup paraît le maître du verger, un bâton à la main.

4. Le petit voleur veut s'enfuir, il abandonne son panier, mais ses poches trop pleines de pommes l'empêchent de se sauver assez lestement.

exique avec leur

placer dans une
ms féminins.
t.

t (à réciter).

très bon.

quet,

l'ceillet.
mpagnie.

RANGER.)

ommes.

rs.
ou de buis-

l'on donne.

5. Le maître du verger le saisit, l'oblige à rendre tous les fruits qu'il a dérobés et lui donne une sévère *correction*.

6. Tous les autres enfants connurent l'histoire d'Augustin, et le regardèrent comme un petit voleur, qui ne devait plus être leur ami.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Toutes les pommes sont-elles rouges ?—Comment s'appelle l'arbre qui porte des pommes ?—Celui qui porte des poires ?—des pêches ?—Donnez le nom de quelques fruits.—Que remarquez-vous sur la gravure ?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever dans une 1^{re} colonne les noms *masculins*, dans une 2^{me}, les *noms féminins*, et dans une 3^{me}, les *adjectifs qualificatifs*.

3^o Écrire les deux premières phrases du morceau.

36. Le Renard et jeune Coq.

LEXIQUE.

Traité de paix, entente, accord, conventions passées.

Lointain qui est éloigné ; loin du lieu où l'on est.

Décamper s'enfuir, se vite retirer.

Roquet sorte de petit chien.

1. U
élevée,
fort qu
passan
tendit.

2. I
s'appro
vite et

“ —
ami ?

3. I
avais p

4. —

5. —
vous en

6. —
dire qu

du Coc
7. —

tous les
de paix

8. —
nouvell

allonge

chose d
9. —
10. —

1. Un jeune Coq, perché sur une branche élevée, chantait si fort qu'un Renard, passant par là, l'entendit.



2. Le Renard s'approcha bien vite et dit au Coq :

“ —Comment vous portez-vous, mon cher ami ?

3. Il y a bien longtemps que je ne vous avais pas vu.

4. —Merci, dit le Coq, je vais très bien.

5. —Alors, descendez de l'arbre, afin que je vous embrasse.

6. —Non, je ne descendrai point. J'ai entendu dire que le Renard n'aime rien tant que la chair du Coq.

7. —Vous n'avez rien à craindre. Dernièrement tous les animaux ont conclu ensemble un *traité de paix*.

8. —Je suis très heureux d'apprendre cette nouvelle, dit le Coq. Et, en même temps, il allongeait le cou, comme s'il voyait quelque chose dans le *lointain*.

9. —Que regardez-vous ? demanda le Renard.

10. —Rien de bien important, dit le Coq ; ce

t, l'oblige à
et lui donne

ent l'histoire
me un petit
ami.

elles rouges ?—
mes ?—Celui qui
om de quelques

teigne avec leur

culins, dans une
ctifs qualificatifs.
au.

Coq.

tions passées.
lieu où l'on

ne sont que des chiens qui se dirigent de notre côté.

II. — Comment ! s'écria le Renard, des chiens ! il faut que je *décampe*.

12. — Décamper, dit le Coq, en temps de paix !

13. — Oui, repartit le Renard, car ces vilains *roquets* n'ont pas entendu parler de la paix que les animaux ont signée."

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que dit le Renard au Coq ?—Que lui répondit le Coq ?—Que fit le Renard quand on lui dit que les chiens accouraient ?—Comment s'écrivent les mots : *renard, roquet, paix* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *adjectifs qualificatifs* qui se trouvent dans le morceau.

3o Écrire le morceau : *Le Papillon et l'Abeille*.

37. Le Papillon et l'Abeille.

LEXIQUE.

Volage léger, changeant.

Folâtrer s'amuser, badiner.

Persé
S'aban
Faire
Difficu

Étude
Triom

I. D
avec bo

2. U
cahier

3. B
pour s'

4. T
qui ton

nt de notre
des chiens !
temps de
ces vilains
a paix que

“--S'il fait beau temps,
Disait un Papillon *volage*,
S'il fait beau temps,
Je vais *folâtrer* dans les champs.
—Et moi, lui dit l'Abeille sage,
Je vais avancer mon ouvrage,
S'il fait beau temps.”

38. Le Travail persévérant.

LEXIQUE.

Persévérant.... ferme, continu.
S'abandonner... se livrer, se laisser aller.
Faire réflexion, penser à une chose.
Difficulté obstacle, ce qui rend une chose difficile.
Étude application pour comprendre.
Triompher..... être victorieux.

oq ?—Que lui
lui dit que les
mots : *renard*,
ue avec leur
uvent dans le

ille.

1. Dans son enfance, saint Isidore travaillait avec beaucoup de peine.

2. Un jour, découragé, il jette sa plume, son cahier et ses livres, puis se sauve à la campagne.

3. Bientôt, il s'arrête sur le bord d'un puits, pour *s'abandonner* à ses tristes *réflexions*.

4. Tout à coup, il aperçoit une goutte d'eau qui tombe dans le puits.

5. Une seconde goutte d'eau suit la première, puis d'autres succèdent à celle-ci.

6. Isidore penche la tête et remarque avec surprise qu'au fond du puits les gouttes d'eau avaient creusé une énorme pierre.

7. " Eh quoi ! dit l'enfant, sous le choc des gouttes d'eau, cette pierre si dure s'est creusée peu à peu, et mes efforts ne pourraient vaincre les difficultés de l'étude ? Retournons à nos cahiers et à nos livres."

8. Il y retourna aussitôt, travailla beaucoup, devint très savant et fut un grand saint.

9. Une volonté résolue *triomphe* de toutes les *difficultés* de la vie.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez l'histoire de saint Isidore.—Faut-il se décourager quand on souffre pour apprendre ses leçons ?—Que faut-il faire alors ?—Comment s'écrivent les mots : *jour, goutte, enfant, énorme* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *noms* du texte précédent ; en faire deux colonnes : dans l'une les écrire au *singulier* et dans l'autre au *pluriel*.

Faire de même pour les *adjectifs*.

3o Écrire plusieurs fois les deux derniers alinéas du texte.

Maltr
Basse
Le C

1. M
pour l

2. I
labour
excell

3. I
demeu

4. I
pour l
nourri

5. I
busses-

6. F
ver à
chante

7. A
pour l'

8. I
Créate

39. Les Animaux.

LEXIQUE.

Maltraiter . . . traiter durement et battre.

Basse-cour . . . cour où l'on nourrit la volaille.

Le Créateur . . Dieu, qui a tout fait.

1. Ne *maltraitez* jamais les animaux, qui sont pour l'homme des serviteurs dévoués.

2. Le cheval traîne ses fardeaux, le bœuf laboure ses terres et la vache lui donne un lait excellent.

3. Le chien s'attache à lui et garde sa demeure.

4. La brebis lui donne une molle toison pour le vêtir et une chair savoureuse pour le nourrir.

5. La poule, l'oie et le dindon peuplent ses *basses-cours* et lui laissent leurs œufs.

6. Pour lui, l'abeille fait un miel délicieux, le ver à soie file un cocon recherché, l'oiseau chante dans les airs.

7. Ainsi, dans la création, Dieu a tout fait pour l'homme.

8. Enfants, bénissez donc le nom de votre *Créateur* et soyez fidèles à ses commandements.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que fait le cheval ?—Que fait le bœuf ?—
Quels sont les oiseaux de basse-cour ?—Nommez d'autres animaux.

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur
signification.

2o Relever tous les *adjectifs*, en deux colonnes : dans l'une les
écrire au *singulier* et dans l'autre au *pluriel*.

3o Écrire le morceau : *Le Laboureur et ses enfants*.

40. Le Laboureur et ses Enfants.

LEXIQUE.

Fonds biens, possessions.

L'ôut la moisson.

Au bout de l'an, après une année de travail, de soins.

Travaillez, prenez de la peine :

C'est le *fonds* qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,

Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

“ Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

“ Que nous ont laissé nos parents :

“ Un trésor est caché dedans.

“ Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage

“ Vous
“ Rem
“ Creu
“ Où l
Le pér
De ça,
D'arge

41.

Se rep
Conte
Épreu
Préte

1. U
coq qu

“ Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
“ Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'ouït ;
“ Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
“ Où la main ne passe et repasse.”

Le père mort, les fils vous retournent le champ,
De ça, de là, partout, si bien qu'*au bout de l'un*
Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché ; mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

(LA FONTAINE.)

41. La vieille Poule et le jeune Coq.

LEXIQUE.

Se repentir.. regretter d'avoir fait une chose.

Conte..... histoire inventée que l'on dit pour s'amuser.

Épreuve.... essai, expérience que l'on fait.

Prétendu... qui est supposé, qui est faux.

1. Une vieille poule fit la rencontre d'un jeune coq qu'elle reconnut pour son fils.

2. “ Mon fils, lui dit-elle, vous n’avez peut-être plus besoin des avis d’une mère ; cependant permettez-moi de vous en donner un. Ne regardez jamais dans un puits, vous auriez à vous en *repentir*.”

3. Le jeune coq promet de suivre ce conseil ; mais il se dit en lui-même que c’était un *conte*, et il résolut de tenter l’épreuve au premier puits qu’il rencontrerait.



4. Il en trouve un, s’élance sur le bord, allonge le cou, et voit dans l’eau l’image d’un autre coq qui fait les mêmes mouvements que lui.

5. Furieux, il se précipite sur son ennemi *prétendu* ; mais, reconnaissant trop tard son

erreu
eru p

6.

paren
que n

QUES
besoin, p

DEVO
significa

2o Re

3o É

Soula
Afflig
Encor

Die
C'è
min
ciel.

erreur, il s'écrie : " Hélas, pourquoi me suis-je cru plus sage que ma mère ! "

6. Ne méprisons jamais les conseils de nos parents, des personnes plus âgées et plus sages que nous.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Comment écrire les mots : *poule, image, besoin, personne, conseil, sage* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *adjectifs féminins* contenus dans le texte.

3o Écrire les deux derniers alinéas du morceau.

42. Le Prêtre.

LEXIQUE.

Soulager..... adoucir, diminuer.

Affligé..... qui a du chagrin, qui souffre.

Encourager... donner du courage, favoriser.

Le prêtre est l'homme de Dieu et l'homme de tout le monde. C'est lui qui montre à tous le chemin qu'il faut suivre pour aller au ciel.

avez peut-
pendant
Ne regardez
vous en
e conseil ;
t un conte,
mier puits



le bord,
nage d'un
nts que lui.
on ennemi
tard son

2. Mes petits amis, c'est le prêtre qui, par le baptême, vous a faits enfants de l'Eglise ; quand vous serez un peu plus grands, il vous préparera à votre première Communion.

3. Quand on écoute sa voix et qu'on suit ses conseils, on est heureux, parce qu'on fait la volonté de Dieu.

4. Le prêtre soulage les pauvres, console les affligés, encourage les faibles, passe sa vie à faire le bien.

5. Il y a des hommes cependant qui n'aiment pas le prêtre. Ne les imitez pas ; vous déplairiez à l'Enfant-Jésus.

QUES
faire vo
commun

DEVO
significa

2o Re

3o Éc

Se nie
Se per
Comm
Verbe

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Qui vous a baptisés ? —Qui vous fera faire votre première communion ?—A quel âge fait-on la première communion ?—Faut-il faire ce que le prêtre dit ?—Pourquoi ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *adjectifs masculins* contenus dans le texte.

3o Écrire le morceau : *La Fourmi*.

43. La Fourmi (à réciter).

LEXIQUE.

Se nicher . . . se placer en quelque endroit, se cacher.

Se percher . . . se mettre à un endroit élevé.

Commère . . . qui est très bavarde.

Verbe mot qui marque généralement une action. Exemples : lire, parler.

Sur les cornes d'un bœuf revenant du labour

Une fourmi *s'était nichée*.

—D'où viens-tu ? lui cria sa sœur,

Et que fais-tu si haut *perchée* ?

—D'où je viens ? Peux-tu l'ignorer ?

Répondit-elle.—Ma *commère*,

Nous venons de labourer."

44. Un repas miraculeux.

LEXIQUE.

Monastère... édifice habité par des religieux.
Couvent.... maison de religieux, de religieuses.
Ravi..... charmé, heureux, très content.

1. Un *monastère* de saint Dominique se trouvait réduit à une grande pauvreté.
2. On vint un jour avertir le saint qu'il n'y avait presque plus de pain à la maison.
3. A cette nouvelle, Dominique paraît *ravi*.
4. Il ordonne de partager ce qui reste en quarante portions, selon le nombre des religieux.
5. On sonne le dîner.
6. Chacun se rend et trouve à sa place une petite bouchée de pain.
7. On récite la prière avec plus de ferveur que jamais.
8. Tout à coup, deux anges vêtus de blanc s'avancent vers saint Dominique et lui offrent les pains qu'ils avaient apportés dans leurs manteaux.
9. Saint Dominique et ses religieux remercièrent le Seigneur de toute leur âme pour le miracle qu'il venait d'opérer en leur faveur.

QUEST

lire.—Co

âme, fav

DEVOI

significat

2o Rel

3o Écr

45.

Palais

Copie.

Sévère.

Se hâte

1. Le
tous les
fût leur
2. C'
et des la
les enfa
3. Le
ennemis
4. A
écoliers
avec le p

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Racontez l'histoire que vous venez de lire.—Comment faut-il écrire les mots : *repas, pain, prière, ange, âme, faveur* ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever tous les *verbes* du texte.

3^o Écrire les trois premières phrases du morceau.

45. Charlemagne et les écoliers.

LEXIQUE.

Palais ... maison très grande et très belle.

Copie.... feuille que l'on a écrite.

Sévère.... mécontent, rigoureux.

Se hâter.. se presser, se dépêcher.

1. Le *palais* de Charlemagne était ouvert à tous les enfants qui voulaient étudier, quelle que fût leur condition.

2. C'est ainsi qu'on voyait les fils des meuniers et des laboureurs assis sur les mêmes bancs que les enfants de la famille royale.

3. Le roi Charles était allé faire la guerre aux ennemis de la patrie.

4. A son retour, il fit venir en sa présence les écoliers de son palais pour examiner leur travail avec le plus grand soin.



5. Or, il arriva que les enfants pauvres n'ont pas fait de très bons devoirs appliqués, et que les riches n'ont eu à présenter que de misérables copies.

6. C
leur di
enfants

7. Si
dans la

8. A
visage
paresse
naissan

9. S
coupabl
vous n'

10. I
fait pas
Ciel lui

QUESTI

vaille ?—E
Que dit-il
palais, em

DEVOIR

fication.

2o Relev

3o Écir

6. Charlemagne, s'adressant aux bons écoliers, leur dit : “ Je vous loue et vous félicite, mes enfants, de votre zèle au travail.

7. Si vous continuez ainsi, je vous donnerai, dans la suite, les premières charges du royaume.”

8. Ayant ensuite tourné vers les riches un visage *sévère*, il ajouta : “ Enfants délicats et paresseux, je ne fais nul cas de votre haute naissance et de votre fortune.

9. Si vous ne vous *hâtez* de réparer votre coupable négligence par une bonne application, vous n'obtiendrez jamais rien du roi Charles.”

10. L'homme qui, pouvant s'instruire, ne le fait pas, n'est pas digne de la position que le Ciel lui a donnée.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Les enfants pauvres avaient-ils bien travaillé ?—Et les riches ? — Que dit Charlemagne aux premiers ?—Que dit-il aux seconds ?—Comment s'écrivent les mots : *copie*, *palais*, *ennemi*, *délicat*, *paresseux* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *verbes* contenus dans le texte.

3o Écrire le morceau : *Le bien*.



aux... nob
ue les... he
bles *copies*.

46. Le Bien. (à réciter.)

Trois enfants, trois amis, s'en allaient à leur classe.
" Si je travaille bien, mon père m'a promis,
Dit l'un, un louis d'or." Le second des amis
Dit : " Je travaillerai pour que mamam m'embrasse."
Le dernier, soupirant : " Pour moi je n'aurai rien,
Car je suis orphelin, je n'ai ni père ni mère ;
Mais je m'efforcerai cependant de bien faire."
Il faut faire le bien parce que c'est le bien.

L. RATISBONNE.

47. Mort de Jeanne d'Arc.

LEXIQUE.

Supplice... la souffrance, la mort.

Bûcher... tas de bois sur lequel on brûle les corps.

Libérateur, libératrice, qui délivre quelqu'un.

Expulser... chasser du pays.

Infinitif... L'infinitif des verbes français se termine de l'une des quatre manières suivantes : chanter (1er conjugaison), finir (2e conjugaison), apercevoir (3e conjugaison), rendre (4e conjugaison).

1. Jeanne d'Arc, qui avait sauvé la France, fut livrée aux Anglais et condamnée par eux à une mort cruelle.

2. L
d'une
3. S
entasse
4. C
y mit l
5. A
elle un
Sauveu
6. L
corps d
7. L
forte :
dans le
8. E
9. E
criaient
brûlé un
10. L
pas bon
expulsés

QUESTI
Qui la fit
d'Arc ?
DEVOIR
fication.
2o Relev
3o Copie

2. Elle marcha au *supplice* avec le courage d'une martyre.

3. Sur une place de Rouen, les Anglais avaient entassé des fagots et formé un immense *bûcher*.

4. On y fit monter la jeune fille ; puis un soldat y mit le feu.

5. Alors un prêtre la bénit et plaça devant elle un crucifix pour lui rappeler la mort du Sauveur.

6. La flamme s'éleva bientôt et enveloppa le corps de Jeanne.

7. La *libératrice* de la France dit d'une voix forte : " Jésus ! Jésus !" et sa belle âme s'envola dans le Ciel.

8. Elle n'avait que vingt ans.

9. En revenant du bûcher, les Anglais s'écriaient : " Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte."

10. La mort de Jeanne, en effet, ne leur porta pas bonheur : ils furent bientôt défaits, puis *expulsés* de la terre de France.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment fit-on mourir Jeanne d'Arc ?—
Qui la fit mourir ?—Où alla son âme ?—Qu'avait fait Jeanne d'Arc ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *verbes* du texte en les mettant à l'infinitif.

3o Copier le morceau : *La Guenon, le Singe et la Noix*.

48. La Guenon, le Singe et la Noix.
(à réciter.)

LEXIQUE.

Guenon . . femelle du singe.

Coque . . . enveloppe.

Ma mie . . mon amie.

Une jeune *Guenon* cueillit
Une noix dans sa *coque* verte ;
Elle y porte la dent, fait la grimace . . “ Ah ! certe,
“ Dit-elle, ma mère mentit
“ Quand elle m’assura que les noix étaient bonnes.
“ Puis, croyez aux discours de ces vieilles personnes
“ Qui trompent la jeunesse ! Au diable soit le fruit ! ”
Elle jette la noix. Un Singe la ramasse,
Vite entre deux cailloux la casse,
L’épluche, la mange, et lui dit :
“ Votre mère eut raison, *ma mie*,
“ Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.”
Souvenez-vous que dans la vie,
Sans un peu de travail on n’a pas de plaisir.

(FLORIAN.)

49.

Orne
Flûte.
Affam
Expér
Glouto

1. De
pare.

2. Lo
bre d’un

3. Un
l’enceint

4. Un
conversa

5. “
glouton

— L’h

6. —
que vous

et qu’un

7. Si
ensembl

8. Au
court da

et l’ayale

49. Le Loup et le jeune Mouton.

LEXIQUE.

- Ormeau**.... jeune orme.
Flûte..... instrument de musique.
Affamé.... qui a bien faim.
Expérience, connaissance d'une chose.
Glouton.... qui mange avec avidité.

1. Des moutons étaient en sûreté dans un parc.

2. Les chiens dormaient et le berger, à l'ombre d'un grand *ormeau*, jouait de la *flûte*.

3. Un Loup *affamé* vint, par les fentes de l'enceinte, reconnaître l'état du troupeau.

4. Un jeune Mouton sans *expérience* entra en conversation avec lui.

5. "—Que venez-vous chercher ici, dit-il au *glouton* ?

— L'herbe tendre et fleurie, répondit le Loup.

6. —Il est donc vrai, repartit le jeune Mouton, que vous ne mangez point la chair des animaux et qu'un peu d'herbe vous suffit ?

7. Si cela est, vivons comme frères et paissons ensemble."

8. Aussitôt le jeune Mouton sort du parc et court dans la prairie, où le loup le met en pièces et l'avale.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment faut-il écrire les mots : *mouton*, *berger*, *troupeau*, *glouton*, *pare* et *prairie* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever à l'infinitif les *verbes* qui sont de la 1re conjugaison.

3o Écrire les trois premières phrases du texte.

50. Les Deux Renards.

LEXIQUE.

Terrier.... trou dans la terre, où se cachent les renards, les lièvres et les lapins.

Proie..... ce que les renards et les loups emportent pour manger.

Fougueux.. qui a de l'ardeur, de l'emportement.

1. Deux Renards entrèrent, la nuit, dans un poulailler.

2. Ils étranglèrent le coq, les poules et les poulets ; après ce carnage, ils apaisèrent leur faim.

3. L'un, qui était jeune et ardent, voulait tout dévorer.

4. L'autre, qui était vieux et avare, voulait garder quelques provisions pour l'avenir.

5. Le vieux disait : “ Ne mangeons pas tout notre bien en une seule fois.”

6. I
pour l

7. C

8. I

peine a

9. I

tourne

par le

10.

sont fo

incorri

QUEST

il au jeu

surprise, t

DEVOI

significati

2o Mett

3o Écri

51.

Qua

Vers

Sa t

Le d

Sa m

A rec

6. Le jeune répondit : “ Je veux me rassasier pour huit jours.”

7. Chacun alors prend son parti.

8. Le jeune mange tant qu’il crève, et peut à peine aller mourir dans son *terrier*.

9. Le vieux, qui se croit bien plus sage, retourne le lendemain à sa *proie*. Il est assommé par le maître de la maison.

10. Chaque âge a ses défauts : les jeunes gens sont *fougueux* dans leurs plaisirs, les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que firent les deux Renards?—Qu’arriva-t-il au jeune?—Que devint le vieux?—Écrivez les mots : *renard, surprise, terrier, vieux*.

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Mettre à l’infinitif les verbes de la première conjugaison.

3o Écrire le morceau : *Le Retour de l’école*.

51. Le Retour de l’école (à réciter).

Quand l’écolier revient, au bout de la journée,

Vers le toit paternel qui fume à l’horizon,

Sa tâche d’écolier, à peine terminée,

Le devoir filial l’attend à la maison.

Sa mère, pauvre veuve au travail résignée,

A reconnu le bruit des pas de son garçon ;

Elle quitte son banc près de la cheminée
Où brûle tristement quelque maigre tison.

Elle court vers son fils, et le serre et l'embrasse ;
Et puis cent questions, des choses de la classe :
A-t-il bien travaillé ? le maître est-il content ?

Et l'enfant, tout joyeux des baisers de sa mère,
Des bons points mérités fait le compte sincère :
Le pauvre toit s'égaie et rit en l'écoutant.

DURAND.

52. La Tentation.

LEXIQUE.

Tentation . . . ce qui porte à faire le mal.

1. Deux petits garçons entrèrent par curiosité, dans un jardin dont la porte était ouverte.
2. —Oh ! les belles prunes ! s'écria Victor. Nous pourrions bien nous en régaler.
3. Personne n'en saurait rien.
- 4.—Non, reprit Pierre, n'en prenons pas une seule, car elles ne sont pas à nous.
5. Dieu nous défend de dérober le bien d'autrui.

6.
conte
7.—
des p
8.—
conté
avait
fruits.
9.—
songer
10.
laisser

QUES
mier ? —
DEVO
significat
2o Rel
3o Éen
deux syl
syllabes.

A jeun
Désert
Distrib

6. — Si ces prunes étaient à toi, serais-tu content, Victor, qu'on te les volât ?

7. — Au contraire, j'en serais bien fâché ; mais, des prunes, c'est si peu de chose !

8. — Eh bien, ajouta Pierre, mon père m'a conté que le voleur conduit l'autre jour en prison avait commencé tout enfant par dérober des fruits.

9. — Tu as raison, Pierre. Je n'aurais pas dû songer à prendre ces prunes.

10. Mais sache bien qu'à l'avenir, je ne me laisserai jamais aller à une telle tentation."

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Quels fruits porte le prunier ? — le pommier ? — le poirier ? — Nommez d'autres arbres fruitiers.

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les verbes du texte, en les écrivant à l'infinitif.

3o Écrire en colonnes : 1o les mots d'une syllabe ; 2o ceux de deux syllabes ; 3o ceux de trois syllabes ; 4o ceux de quatre syllabes.

53. Le Miracle des pains.

LEXIQUE.

A jeun. qui n'a pas mangé de toute la journée.

Désert. pays qui n'est pas habité.

Distribuer, partager, diviser.

1. Notre-Seigneur Jésus-Christ, suivi d'une grande multitude, dit à ses disciples : " Il y a trois jours que ces gens sont avec moi et ils n'ont pas de quoi manger.

2. " Je ne veux pas les renvoyer à jeun, car les forces leur manqueraient en chemin."

3. Les disciples répondirent : " Comment pourrait-on trouver, dans ce désert, de quoi les rassasier tous ? "

4. Jésus ajouta : " Combien avez-vous de pains ? "—" Sept, lui dirent-ils."

5. Alors il commanda au peuple de s'asseoir.

6. Il prit ensuite les pains et, les ayant bénis, il les donna à ses disciples pour les distribuer.

7. Tout le monde en mangea et fut rassasié.

8. Et des morceaux qui restèrent, on remplit sept corbeilles.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez le miracle des pains.—Dieu fait-il beaucoup de miracles ?—Les saints en font-ils ?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever les *verbes* du texte, les écrivant à l'infinitif.

3^o Écrire le morceau : " *Les premiers sous.*"

" Regar

Le vieu

Que fer

" Ah ! r

Le Ciel

Etre sav

Confec
Énumé

I. Qu
monde

2. Le

54. Les premiers sous (à réciter).

Louis savait tout un verbe sans faute.

On lui donna deux petits sous.

“ Regardez, c'est à moi,” criait-il à voix haute.

Le vieux curé lui dit : “ Bien ! mais qu'en ferez-vous ?

Que ferez-vous, Louis, d'une aussi grosse somme ? ”

Louis les donne aux malheureux.

“ Ah ! reprit le Curé, cher enfant généreux,

Le Ciel vous bénira lorsque vous serez homme.”

Etre savant c'est bien ; charitable c'est mieux.

(J.-M. VILLEFRANCHE.)

55. Quelques métiers.

LEXIQUE.

Confectionner... faire, fabriquer.

Énumérer..... compter, dire.

1. Que de métiers ne voit-on pas dans le monde !

2. Le laboureur travaille les champs.



3. Le meunier moule le grain pour faire de la farine.

4. Le boulanger se sert de la farine pour faire le pain.

5. Le boucher tue les bœufs et les moutons et en vend la viande.

6. Le tailleur *confectionne* nos habits.

7. Le maçon construit nos murs et nos maisons.

8. Le charpentier, le menuisier, l'ébéniste travaillent le bois : ils font des poutres, des planchers, des portes, des croisées, des meubles, etc.

9. Le forgeron frappe le fer, nous donne des pioches, des bèches et bien d'autres outils.

10. Le bûcheron coupe l'arbre de la forêt. Avec cet arbre, on fait des planches pour le menuisier ou des bûches pour notre foyer.

11. On n'en finirait pas si l'on voulait *énumérer* tous les métiers que les hommes exercent, afin de subvenir à leurs divers besoins.

QUE
meunier

DEV
signific

2o R
l'infini
3o Ec

noms et

Faue
Fléau
Pétri
Coffre

1. '
faire p
tant ?

2. I
enfant
terre,

3. '
grandi

4. '
ferme

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Que fait le boulanger ? — le maçon ! — le menuisier ? — Comment s'appelle celui qui vend la viande ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *verbes de la 1re conjugaison* et les mettre à l'infinitif.

3o Écrire le sujet : *Quelques métiers*, et souligner d'un trait les *noms* et de deux traits les *adjectifs*.

56. Le Pain.

LEXIQUE.

Faucille.. instrument pour couper le blé.
Fléau.... instrument pour battre le blé.
Pétrir.... mêler de la farine avec de l'eau.
Coffre.... meuble.

1. “ Père, disait le petit Valentin, comment faire pour obtenir ce bon pain frais que j'aime tant ? ”

2. Le père lui répondit : “ Tu sais bien, mon enfant, que le laboureur, après avoir travaillé la terre, sème le grain.

3. “ Ce grain donne bientôt une herbe qui grandit et devient tige.

4. “ La tige se termine par un épi, qui renferme des grains très nombreux.

5. “ Quand la récolte est mûre, elle est coupée avec des *fâucilles* et battue avec des *fléaux* ou des machines.

6. “ Le grain qu'on a recueilli est porté au moulin, où il est écrasé et réduit en farine.

7. “ C'est le tour du boulanger. Ce dernier *pétrit* la farine avec de l'eau dans un grand *coffre* appelé pétrin.

8. “ La pâte ayant fermenté, il la met dans un four bien chaud pour la faire cuire.

9. “ Au bout de deux heures environ, le pain est tiré du four pour être livré aux pratiques.”

10. Le père ajouta : “ Tu vois, Valentin, quel travail réclame une bouchée de pain.

11. “ Ne le gaspille donc jamais par ta faute.”

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Quel est celui qui fait le pain ?—Quelle est la couleur du pain ?—A quoi sert-il ?—Le pain demande-t-il beaucoup de travail ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *verbes* contenus dans le texte.

3o Écrire le morceau : *Le Rouge-Gorge*.

57. Le Rouge-Gorge (à réciter).

Toc, toc. " --- Qui frappe au car-
reau ?

--- C'est un pauvre petit oiseau.

Il gèle, il neige ; ouvrez vite.

Je meurs de froid et de faim.

Mes bonnes gens, de grâce, un gîte

Et quelques miettes de pain.

--- Pauvre petite créature,

Entre, réchauffe-toi, prends cette
nourriture."

(MARCHAL.)

... ..

58. La Boisson.

LEXIQUE.

Cuve..... grand vase en bois.

Fermenter, décomposer.

Grimpant... qui monte le long d'un arbre ou d'une tige.

1. L'homme ne peut se dispenser de boire.
2. Il boit du vin, de la bière, du cidre et de l'eau.
3. Le vin se fait avec le jus du raisin.
4. Quand le raisin est bien mûr, on le cueille, on l'écrase, puis on le jette dans de grandes *cuves* où il *fermente* quelques jours.
5. Le jus que l'on retire de cette opération, c'est le vin.
6. La bière se fait avec de l'orge et de la fleur de houblon.
7. On donne le nom de houblon à une plante *grimpante* qui est très cultivée dans certains pays.



8.
écrase
9.
quant
pour l
10.
taire à
11.
et sans

QUEST
Et le cid
DEVO
significat
2o Rel
3o Écr

59. I

Lierre
Serpen

Un *Lier*
Voit un

8. Pour avoir le cidre, on commence par bien écraser les pommes.

9. On mêle le jus obtenu avec une petite quantité d'eau, et l'on fait fermenter comme pour le vin.

10. Mais, de toutes les boissons, la plus salubre à la santé c'est l'eau.

11. La bonne eau est claire, vive, sans odeur et sans couleur.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Avec quoi fait-on le vin ?—Et la bière ?—Et le cidre ?—L'eau est-elle une bonne boisson ?

DEVOIR ÉCRIT. 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *adjectifs féminins* contenus dans le *texte*.

3o Écrire le morceau : *Le Rosier et le Lierre*.

59. Le Rosier et le Lierre (à réciter).

LEXIQUE.

Lierre plante grimpante.

Serpenter, marcher en zig-zag, en contour.

Un *Lierre*, en *serpente* au haut d'une muraille,
Voit un petit *Rosier* et se rit de sa taille.



une plante
certains

L'arbuste lui répond : " Apprends que, sans appui,
" J'ai su m'élever par moi-même ;



" Mais toi, dont l'orgueil est extrême,
" Tu ramperais encor sans le secours d'autrui."

Labo
Légu

Acci
Salut

1. U
plisie
2. L
l'enver
points
3. '
suite c
4. '
les ceu
5. A
serait
ble tra
6. I
7. I
pas vis
8. C

60. Le Carré de choux.

LEXIQUE.

- Laborieux**... qui travaille beaucoup.
Légume.... plante bonne à manger, comme la salade,
 les choux, les haricots.
Accident... malheur qui arrive.
Salutaire... qui sert, qui est utile.

1. Un père *laborieux* cultivait dans un champ plusieurs sortes de *légumes*.

2. Il dit un jour à son fils : “ Vois-tu, à l'envers de cette feuille de chou, ces jolis petits points jaunes ?

3. “ Ce sont des œufs qui donneront dans la suite des chenilles.

4. “ Il faut visiter chaque feuillé et détruire les œufs que tu trouveras.”

5. Antoine le promit ; mais il croyait qu'il serait toujours temps de s'occuper d'un semblable travail.

6. Il finit par n'y plus penser.

7. Le père tomba malade et le jardin ne fut pas visité de trois semaines.

8. Quand le père fut guéri, il prit le petit

Antoine par la main et le conduisit au carré de choux.

9. Hélas ! ils étaient tous dévorés par les chenilles.

10. L'enfant effrayé et confus versait des larmes sur sa négligence.

11. Son père lui dit alors : “ Vois ce qui est arrivé par ta faute ; du moins retire de cet *accident* une résolution *salutaire*.”

12. “ Ce que tu peux faire aujourd'hui, fais-le tout de suite, sans le renvoyer au lendemain.”

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Antoine obéit-il à son père ? — Qu'arriva-t-il ? — Que fit le père lorsqu'il fut guéri ? — Que dit-il à Antoine ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *verbes* du texte, les écrivant à l'infinitif et les mettant en quatre colonnes, selon la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

3o Écrire les trois premiers alinéas du texte.

61. Le Labourage.

LEXIQUE.

Robuste..... plein de force et de santé.

Profondément, très profond.

Infiltrer..... pénétrer peu à peu dans la terre.

Fortifier..... rendre plus fort.

Précisément.. tout juste.

Restituer..... rendre ce qui a été pris.

1. A
route

2. I
en tra

3. Q
qui cre

4. “
laboure
moisson

5. —
laboura
mauvai

6. II
le sol p

1. Albert marchait avec son père le long de la route.

2. Ils passèrent près d'un champ qu'on était en train de labourer.



3. Quatre bœufs *robustes* tiraient la charrie qui creusait *profondément* le sol.

4. “ — Pourquoi, père, s'écria l'enfant, faut-il labourer ainsi la terre pour avoir une riche moisson ?

5. — Mon cher Albert, le cultivateur en labourant ses champs nettoie le terrain des mauvaises herbes qui étoufferaient la récolte.

6. Il fait pénétrer l'air dans la terre ; il divise le sol pour que l'eau s'y *infiltré* facilement.

au carré de

és par les

ersait des

s ce qui est
ire de cet

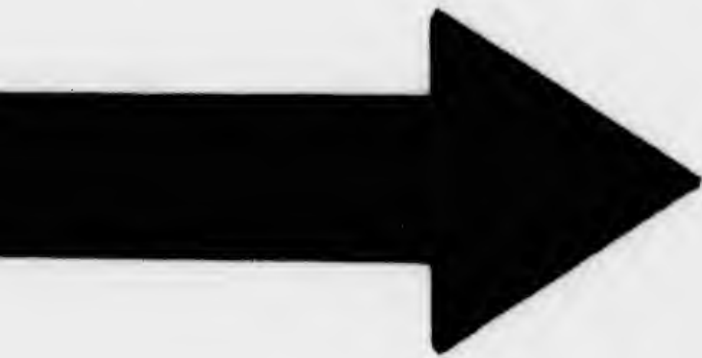
hui, fais-le
emain.”

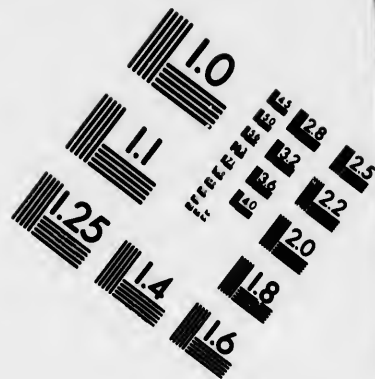
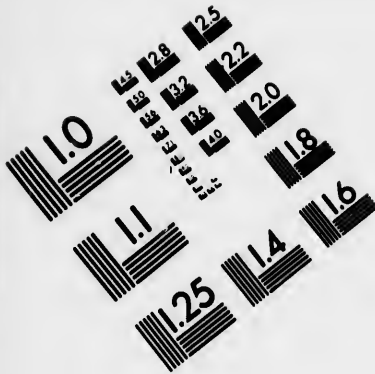
? — Qu'arriva-
t-il à Antoine ?
que avec leur

infinifitif et les
à laquelle ils

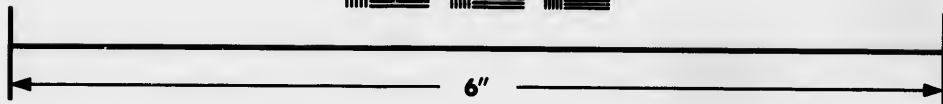
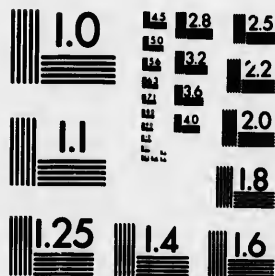
terre.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

10
11
12
13
14

7. Ainsi les plantes peuvent grandir et se *fortifier*.

8.— Je comprends cela, dit Albert. Mais pourquoi étendre du fumier sur le champ qu'on laboure ?

9.—C'est là, reprit le père, une opération très importante.

10. La terre, en nous donnant du froment, des fruits et mille autres choses, s'épuise peu à peu.

11. Elle finirait même par devenir stérile, si on ne lui rendait sa fertilité.

12. C'est *précisément* le fumier qui la lui *restitue*.

13. Admire, mon enfant, comment la Providence sait tirer des choses les plus viles les produits les plus précieux."

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment écrire les mots : *labourer, finir, pénétrer, marcher, avoir, diviser* ?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Écrire les *noms*, les *adjectifs* et les *verbes* contenus dans le texte.

3^o Relever les verbes soulignés dans le texte et placer après chacun le nom qui en dérive.—Exemple : *vendre, vente*.

L'e
J'o
Du
C'o
Du
On
J'a
J'a
Ma
J'a
Se
Dit

62. Un grand Garçon.

*L'an passé, cela va sans dire,
J'étais petit; mais à présent
Que je sais compter, lire, écrire,
C'est bien certain que je suis grand.*

*Quand sur les genoux de ma mère
On me voyait souvent assis,
J'étais petit, la chose est claire;
J'avais cinq ans, et j'en ai six!*

*Maintenant je vais à l'école;
J'apprends chaque jour ma leçon,
Le sac qui pend à mon épaule
Dit que je suis un grand garçon.*

*Quand le maître parle, j'écoute
Et je retiens ce qu'il me dit ;
Il est content de moi, sans doute,
Car je vois bien qu'il me sourit.*

CAUMONT.

63. Le Matin.

LEXIQUE.

- Radioux** qui brille.
Rosée gouttelettes d'eau sur l'herbe, le matin.
Création ensemble des choses qui existent.
Enclume masse de fer sur laquelle le forgeron frappe le fer rougi au feu.
Pâturage lieu où les bestiaux trouvent leur nourriture.
Inondé de lumière, éclairé par le soleil.
Feux du matin .. rayons du soleil levant.
Retentir renvoyer le son.
Carillon sons produits par les cloches.

1. Déjà l'on entend dans les bois le premier chant des oiseaux.

2.
le cie
3.
4.
5.
labou
mout
pâtu
6.
et se
7.
mont
matin
8.
son j
" Air
QUES
on ? —
mouton
l'église
DEV
signific
2o R
chacun
3o É
adjectif

2. Le soleil se lève tout radieux et monte dans le ciel.

3. La rosée brille sur l'herbe et sur les fleurs.

4. Tout, dans la création, s'éveille et travaille.

5. Le forgeron bat le fer sur son enclume, le laboureur se rend dans les champs, et les moutons abandonnent l'étable pour aller dans les pâturages.

6. L'enfant quitte son petit lit, fait sa prière et se dispose à partir pour l'école.

7. Déjà la terre est inondée de lumière, les montagnes sont toutes brillantes des feux du matin, et la plaine retentit du bruit des voitures.

8. La cloche de l'église réjouit l'homme par son joyeux carillon et la nature entière lui dit : "Aime Dieu qui a tout fait pour ton bonheur."

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Qu'appelle-t-on rosée ? — Quand la voit-on ? — Que frappe le forgeron ? — Sur quoi le frappe-t-il ? — Où les moutons vont-ils manger l'herbe ? — Que fait entendre la cloche de l'église ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du lexique avec leur signification.

2o Relever les verbes soulignés dans le texte et placer après chacun le nom qui en dérive.

3o Écrire tous les mots du texte autres que les noms, les adjectifs et les verbes.

64. Les Épis de blé.

LEXIQUE.

Être rempli de hauteur.. être fier, orgueilleux.
Sagesse..... docilité, bonne conduite.
Manque de cœur.... être ingrat, n'être pas à son
devoir.

1. Un cultivateur *allait visiter* ses champs, pour *voir* si la récolte serait bientôt mûre.

2. Il se fit accompagner de son fils Marcel.

3. “ *Regarde* donc, papa, dit l'enfant, comment quelques tiges de blé tiennent la tête droite et fière, tandis que les autres la penchent profondément.”

4. Alors le père *cueillit* quelques épis et dit à Marcel : “ Vois-tu cet épi qui redressait si fièrement la tête ? Il est tout à fait vide. Cet autre, qui *l'inclinait* avec tant de modestie, est rempli des plus beaux grains.”

5. Le vaniteux, si *rempli de hauteur*,
Manque souvent de *sagesse* et de *cœur*.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Quels étaient les épis qui levaient la tête ?
—Quels étaient ceux qui la baissaient ?—Les orgueilleux sont représentés par quels épis ?—Et les hommes modestes ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o R
chacun
3o É
pour la

64

00
Foi

Foi

Fai

*Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.*

66. La Prière et l'Aumône.

LEXIQUE.

Seuil de l'église, la porte de l'église.

Monnaie petite pièce de peu de valeur.

1. Un *dimanche*, Jules et Robert se rendaient à la messe.

2. Chacun d'eux avait une pièce blanche de dix sous.

3. Ils s'en allaient bien fiers, bras dessus bras dessous, causant de ce qu'ils pourraient acheter avec leur *argent*.

4 Au *seuil de l'église*, un pauvre les arrête :
“ J'ai faim ; la charité, s'il vous plaît ! ”

5. Jules, détournant la tête, répond : “ Je

n'ai
honn

6.
pièce

7.
sa be

8.
l'égli

9.
du D

QUE
— Lequ
quoi ?—

DEV
signific

2o R
le verb

3o É
pour la

Grac
Blon
Som
Inqu
Pass

n'ai pas de *monnaie* aujourd'hui, mon brave homme."

6. "Moi non plus, dit Robert, mais j'ai une pièce de dix sous : prenez-la, voici de l'argent."

7. Et, dans la *main* du vieillard, Robert glisse sa belle pièce blanche.

8. Les deux frères entrèrent ensuite dans l'église pour prier.

9. Mais la *prière* de Robert fut mieux écoutée du Dieu de charité.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez l'histoire de Jules et de Robert.
—Lequel des deux enfants fut le mieux écouté de Dieu ?—Pourquoi ?—Lequel faut-il imiter ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *noms soulignés* dans le texte, et placer après chacun le verbe qui en dérive. Ex. *Don, donner.*

3o Écrire tous les mots qui, dans le texte, ont des lettres nulles pour la prononciation.

67. Le Sommeil de l'Enfant.

LEXIQUE.

Gracieux joli, agréable.

Blond, blonde, couleur entre le jaune et le blanc.

Sommeil agité, troublé.

Inquiétude trouble, agitation d'esprit.

Passion souffrance, mouvement.

1. Il dort, le petit Charlot, dans son *gracieux* berceau d'osier.

2. De jolis rideaux blancs entourent sa *couchette*, et le protègent contre la trop vive lumière du jour.

3. Approchons sans bruit.

4. Sa tête *blonde* de vingt mois repose sur un doux oreiller et de sa bouche rose s'échappe un léger *souffle*.

5. Dors, petit *enfant*, ta mère, qui tout à l'heure te berçait, ne t'abandonnera pas.

6. Quand tes petits yeux bleus s'ouvriront à la lumière, elle sera là pour te sourire.

7. Si tu pleures, elle te prendra dans ses *bras*, et te consolera par un *chant* joyeux.

8. Alors tu lui souriras, et ton *sourire* la payera de toutes ses *fatigues*.

9. L'homme dort aussi, mais son *sommeil* est *agité* par mille *inquiétudes* et mille *passions*.

10. L'enfant repose avec *calme*, parce que son cœur est innocent, et que l'innocence porte la paix avec elle.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment s'appelait le petit enfant qui dormait?—Comment était sa bouche?—Comment étaient ses yeux?—Qui le consolait quand il se réveillait?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o
le ve
3o
nulle

Hos
S'el
Eng

1.
frap
2.
3.
reçu
4.
mais
5.
couv
ouvr
6.
sins,
chan
7.
8.
daier

2o Relever les *noms soulignés* dans le texte et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Ecrire tous les mots du texte ne renfermant aucune lettre nulle pour la prononciation.

68. Le Rouge-Gorge.

LEXIQUE.

Hospitalité.... logement que l'on donne à quelqu'un.

S'effaroucher.... s'effrayer, fuir.

Engendrer.... faire maître.

1. Dans le fort de *l'hiver*, un rouge-gorge vint frapper à la fenêtre d'un *laboureur*.

2. C'était pour lui demander *l'hospitalité*.

3. Le laboureur lui ouvrit sa demeure et le reçut avec bonté.

4. Le rouge-gorge passa tout *l'hiver* dans la maison, avec les enfants, qui l'aimaient beaucoup.

5. Mais au printemps, lorsque les haies se couvrirent de *feuilles* et de *fleurs*, le laboureur ouvrit la fenêtre.

6. Le rouge-gorge s'envola dans les bois voisins, où il bâtit son *nid* et chanta une joyeuse *chansonnette*.

7. Quand *l'hiver* revint, l'oiseau revint aussi.

8. Mais il amena avec lui ses petits, qui regardaient autour d'eux sans *s'effaroucher*.

9. Le laboureur et les enfants se réjouissent de les revoir.

10. “ Si ces oiseaux pouvaient parler, dit le père, ils vous diraient : “ *La confiance appelle la confiance et l'amitié engendre l'amitié.*”

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Racontez l'histoire du rouge-gorge.—Donnez le nom des autres oiseaux que vous connaissez.—Où les oiseaux font-ils leur nid ?—De quoi se nourrissent-ils ?

DEVOIR ÉCRIT.—1° Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les noms soulignés dans le texte et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Écrire tous les mots du texte ne renfermant aucune lettre nulle pour la prononciation.

69. L'Ange et l'Enfant (Récitation.)

LEXIQUE.

Radieux..... qui brille.

Contempler... se regarder avec attention.

Essor..... action de prendre son vol.

Demeures éternelles, le ciel.

*Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,*

*Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruis-
seau.*

*“ Charmant enfant, qui me res-
semble,*

*Disait-il, ch! viens avec moi ;
Viens, nous serons heureux ensemble,
La terre est indigne de toi.”*

*Et secouant ses blanches ailes,
L'ange, à ces mots, a pris l'essor
Vers les demeures éternelles....*

Pauvre mère, ton fils est mort !

REBOUL.

réjouirent de

parler, dit le
ce appelle la
e.”

o-gorge.--Donnez
Où les oiseaux

scipie avec leur

e et placer après

nt aucune lettre

Récitation.)

l.
l.

re,

berceau,

70. Le Chien.

LEXIQUE.

Allié . . . qui aide, qui vient au secours.

Flairer . . sentir.

Gibier . . animaux que l'on tue à la chasse.

Absent . . qui n'est pas présent.

1. Quel animal domestique est comparable au chien ?



2. La nuit, il veille sur la maison de son maître. Il monte la garde près de sa demeure avec autant de soin que le soldat le plus brave.

3. L'homme partant pour la *chasse* appelle le chien à son aide, et le chien *accourt* en *allié* fidèle.

4. Son odorat excellent lui *permet* de *flairer* de loin le *gibier*, de *s'attacher* à ses pas, et d'assurer ainsi une bonne proie au chasseur.

5. Mais le chien est surtout pour l'homme un ami tendre, constant et dévoué !

6. Il partage la vie de son maître, il *couche*

sou
tab
?
heu
ann
nou
8
affli
devi

QU
maître
donne
DE
signifi
20
placem
fuir, s
30
mots s

Coro
Ver
Ras
Vole

sous son toit et se nourrit des miettes de sa table.

7. Quand l'homme, longtemps *absent*, revient heureux au foyer domestique, c'est le chien qui annonce son *retour* et va porter à tous la bonne nouvelle.

8. Le chien console, par ses caresses, l'homme affligé ; il tient compagnie à celui qui va seul ; il devient le guide de celui qui est aveugle.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment garde-t-il la maison de son maître ? —L'aveugle ne se sert-il pas du chien ? —Le chien abandonne-t-il son maître ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les noms et les verbes soulignés dans le texte et placer après chacun l'adjectif qui en dérive. Ex. : *Bonté*, *bon* ; *finir*, *fini*.

3o Écrire, en deux groupes, tous les mots pluriels et tous les mots singuliers du texte.

71. La Chanson du Cerisier.

LEXIQUE.

Corolle la partie rouge, blanche, jaune ou bleue de la fleur.

Verrueil qui est d'un rouge très foncé.

Rassasier apaiser la fin.

Voltiger voler à droite et à gauche, flotter au vent.

1. Au printemps, le bon Dieu dit : “ Qu'on mette la table du petit ver ! ”

2. Aussitôt le cerisier pousse *feuilles* sur feuilles, mille feuilles fraîches et vertes.

3. Le petit ver *s'éveille* alors, ouvre sa petite bouche et se met tranquillement à *ronger* les feuilles tendres.

4. Le bon Dieu dit de nouveau : “ Qu'on mette la *table* de la petite abeille ! ”

5. Aussitôt le cerisier pousse mille petites *fleurs* fraîches et blanches.

6. L'abeille trempe sa petite langue dans la corolle de la fleur et dit : “ La délicieuse boisson, on n'a pas épargné le sucre ! ”

7. Quand l'été fut venu, le Seigneur ajouta :

8. “ Qu'on mette la table du petit oiseau ! ”

9. Le cerisier se couvrit de mille fruits frais et *vermeils*.

10. “ Ah ! dit le petit oiseau, cela donnera des *forces* à mes ailes, et je pourrai entonner une nouvelle chanson ! ”

11. Bientôt l'automne arriva. Le bon Dieu dit :

12. “ Enlevez la table, tous sont *rassasiés* ! ”

Les feuilles alors devinrent jaunes et rouges, puis tombèrent une à une sur le sol.

13
ceris

QUE
l'abeille

DEV
signific
20
placer

30
par s, l

72.

Trait
Tert

1. C
on ape

2. I
où l'o
messe.

3. A
d'école

13. Et le vent, qui les avait détachées du cerisier, les fit *voltiger* dans les airs.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Que fit Dieu pour le petit ver ? — Et pour l'abeille ? — Et pour le petit oiseau ? — Qu'arriva-t-il en automne ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever les noms et les verbes soulignés dans le texte et placer après chacun l'adjectif qui en dérive.

3^o Écrire en trois groupes les mots du texte terminés par *t*, par *s*, par *e*.

72. Ce que l'on voit dans mon village.

LEXIQUE.

Traiter.. faire, exécuter.

Tertre... petite élévation de terre, souvent couverte d'herbe.

1. C'est d'abord une jolie petite église, dont on aperçoit de loin le clocher.

2. Devant l'église se trouve la *place* publique, où l'on cause, le dimanche avant et après la messe.

3. A quelques pas de l'église est la maison d'école.

4. C'est là que les enfants se rendent pour
apprendre à lire, à écrire et à compter.

5. Voici maintenant la grande rue.



6. On y *trouve* le boulanger, le boucher, le marchand, le notaire et le médecin.

7. N'oublions pas la salle du conseil où se traitent les affaires publiques.

8. Le cimetière est un peu plus loin. Il est tout couvert de tombes et rappelle le souvenir de ceux qui sont morts.

9. A quelques pas au-dessous coule le ruisseau qui *fertilise* la plaine.

10. Sur sa rive gauche se trouvent le moulin, puis les grands bois.

11
je v

QU
Quels
la ma
DE
signifi
2o
placem
3o
mascu

73

P

11. J'aime beaucoup mon village. J'y suis né, je veux y *rester* et y *mourir*.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment est l'église de votre village ? — Quels métiers trouve-t-on dans un village ? — Pourquoi va-t-on à la maison d'école ? — Aimez-vous bien votre village ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les noms et les verbes soulignés dans le texte et placer à la suite de chacun l'adjectif qui en dérive.

3o Écrire en deux groupes tous les mots du texte qui sont du masculin ou du féminin.

73. L'Enfant et l'Oiseau (à réciter).

L'ENFANT.

Petit oiseau, viens avec moi.



*Vois la cage si bien posée.
Les fleurs que j'ai cueillies pour toi,
Les fleurs humides de rosée.*

L'OISEAU.

*Petit enfant, je vis heureux ;
Rester libre est ma seule envie ;
Mon humble nid me plaît bien
mieux
Que la cage la plus jolie.*

74. L'École.

LEXIQUE.

Progrès..... avancement dans l'étude, dans
la science.

Aimer l'étude..... aimer à s'instruire.

1. L'école est la maison où les *enfants* viennent s'instruire.

2. On y voit un *crucifix*, des tableaux, des cartes, des *tables* pour les *élèves* et un bureau pour le *maître*,

3
son
que

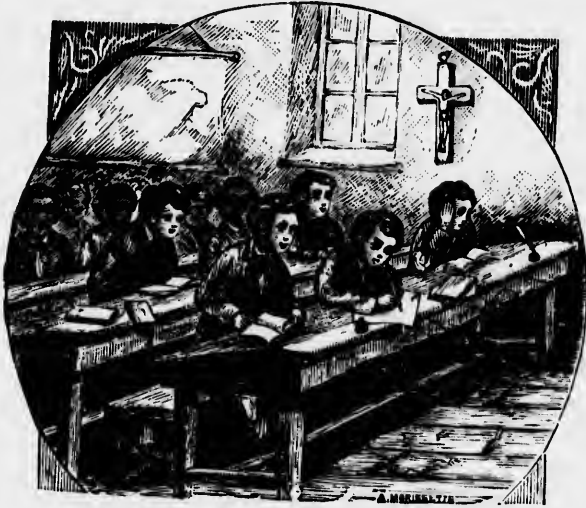
4.
n'ain
reste

5.
l'écri

6.
du C
arriv

7.

3. Les enfants qui font des *progrès* à l'école sont ceux qui s'appliquent bien, et qui ne manquent jamais la *classe*.



4. Ceux qui ne sont pas laborieux et qui n'aiment pas l'étude ne s'instruisent pas : ils restent toujours *ignorants*.

5. C'est à l'école qu'on apprend la *lecture*, l'*écriture*, le *calcul* et surtout la religion.

6. C'est la religion qui nous montre le *chemin* du Ciel, qui nous dit ce qu'il faut faire pour y arriver.

7. Chers enfants, lorsque vous fréquentez la

classe, étudiez toujours bien vos leçons et soyez *obéissants* à votre maître.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Que voit-on à l'école ? — Quels sont les enfants qui s'instruisent ? — Qu'apprend-on à l'école ? — Faut-il être obéissant à son maître ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les noms et les adjectifs soulignés dans le texte, et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Écrire tous les mots du texte qui renferment des consonnes doubles.

75. Le Soldat.

LEXIQUE.

Mission... pouvoir de faire une chose, devoir.

Costume.. habit, manière de se vêtir.

Intrépide, qui n'a pas peur.

1. Le soldat a pour *mission* de défendre la patrie contre les ennemis qui l'attaquent.

2. Dès qu'il est arrivé sous les drapeaux, il reçoit un *costume* militaire, un *fusil* et un *sabre*.

3. Il fait alors tous les jours l'*exercice*, afin de bien s'habituer à manier ses *armes*.

7.
8.
intrép
9.
trava
10.
parce
les en

QUES
Comme
DEV
fication.
2o R
et plac
3o Éc
doubles,

sons et soyez

— Quels sont les
l'écrite ? — Faut-il

lexique avec leur

dans le texte, et

nt des consonnes

devoir.

défendre la
uent.

drapeaux, il
et un sabre.

vice, afin de



4. Il y a des sol-
dants à pied et des
soldats à cheval.

5. On appelle les
premiers fantassins,
et les seconds ca-
valiers.

6. Les soldats
sont divisés en ré-
giments.

7. Il y a des régiments de différentes armes.

8. Le bon soldat est *obéissant, courageux* et
intrépide.

9. Il ne se plaint pas ; il fait son devoir et
travaille pour le bien de la patrie.

10. Le soldat est aimé de tout le monde,
parce qu'il maintient le bon ordre, et qu'il combat
les ennemis de la nation.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Serez-vous soldat ?—Que fait le soldat ?—
Comment est-il habillé ?—Avec quoi se bat-il à la guerre ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signi-
fication.

2o Relever tous les *noms* et les *adjectifs* soulignés dans le texte,
et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Écrire tous les mots du texte qui renferment des consonnes
doubles.

76. La petite Mendiante (à réciter).

C'est la petite mendiante

Qui vous demande un peu de pain ;

Donnez à la pauvre innocente,

Donnez, donnez, car elle a faim.

Ne rejetez pas ma prière,

Votre cœur vous dira pourquoi :

J'ai six ans, je n'ai plus de mère,

J'ai faim, ayez pitié de moi !

77. Joseph le bon Écolier.

LEXIQUE.

Coteau..... petite montagne.

Sommeller... dormir légèrement.

Couchette.... petit lit, lit d'enfant.

1. Six heures viennent de sonner au *clocher* du village ; déjà le *soleil* dore de ses *rayons* la crête des *coteaux*.

2. Le petit Joseph *sommeille* encore dans sa molle *couchette*.

3. Bientôt sa mère l'appelle. Joseph, qui n'est pas un enfant paresseux, répond aussitôt, fait

(à réciter).

son *signe de croix*, offre sa *journée* au bon Dieu et s'habille modestement.

4. Comme il ne craint pas l'eau froide, il se lave le *visage* et les *mains*. Ensuite il peigne sa blonde chevelure, et va souhaiter le bonjour à son père et à sa mère.

5. Joseph ne manque pas, chaque matin, de faire sa prière sous les yeux de son ange *gardien*, qui la porte au ciel et la présente à Dieu.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Chercher combien il y a de lettres dans les mots : *sonner, village, soleil, couchette, Joseph*.

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *noms* et les *adjectifs* soulignés dans le texte et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Écrire tous les mots du texte ne renfermant aucune *consonne double*.

78. Joseph le bon Écolier (suite).

LEXIQUE.

Soigneux..... qui prend soin des choses.

Maison paternelle, maison où habite le père.

Bénédicté..... prière que l'on récite avant le repas.

1. En classe, Joseph écoute avec attention la parole du maître.

2. Ses cahiers et ses livres sont toujours propres, car il est très soigneux.

3. Il ne fait pas comme André, qui parle, qui n'écoute pas et se fait souvent punir.

4. Quand onze heures sonnent, il reprend le chemin de la maison paternelle le cœur joyeux, parce qu'il a bien travaillé.

5. Il dit bonjour à ses parents, leur rend compte de ce qu'il a appris et leur montre les bons points qu'il a mérités.

6. Le moment du dîner est venu.

Joseph récite son *Bénédicté* avec attention, et prend sa serviette pour ne pas tacher ses habits.

7. Il mange ce qu'on lui donne, sans faire le gourmand.

8. A table, il se tient bien, ne dérange personne, et remercie toujours quand on lui donne quelque chose.

EXERCICES.

• **QUESTIONNAIRE.**— Comment Joseph tient-il ses cahiers ?— En arrivant à la maison, est-il poli ?— Comment se tient-il à table ?— Fait-il le gourmand ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o I
placer
3^o I

79

Dilig
Dirig
Poli

1.

2.

il étu
taine.

3.

venue
dit au



battre

2o Relever les *noms* et les *adjectifs soulignés* dans le texte, et placer après chacun le nom qui en dérive.

3o Écrire les mots du texte qui ont une *consonne double*.

79. Joseph le bon Écolier. (suite.)

LEXIQUE.

Diligent . . qui travaille, qui est actif.

Diriger . . . mener, conduire.

Poli honnête, civil.

1. Joseph est un *enfant* très *diligent*.

2. Pendant que sa maman prépare le déjeuner, il *étudie* sa leçon ou va *puiser* de l'eau à la fontaine.

3. Ensuite il déjeune. L'heure de la classe venue, il reçoit les conseils de ses parents, leur dit au revoir et se *dirige* vers l'école.



4. Comme il est très *poli*, il *salue* en chemin.

5. Tout le monde dit en le voyant : “ Quel *charmant* enfant que le *petit* Joseph ! ”

6. Il ne *s’amuse* pas en route, et jamais on ne l’a vu jeter des pierres ou se battre avec ses petits camarades.

7. En arrivant en classe, il ne manque pas de saluer son maître très poliment.

8. Cela fait, il gagne sa place sans bruit et sans déranger ses *voisins*.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Nommer les lettres qui se trouvent dans les mots : *fontaine, moment, école, chemin, charmant, route, place, bruit*.

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

3o Relever les *mots soulignés* dans le texte et placer après chacun le nom qui en dérive.

3o Écrire tous les mots du texte ne renfermant aucune *consonne double*.

80. Joseph le bon Écolier (fin).

LEXIQUE.

Choisir.....	trier, préférer.
Se conduire....	agir, se gouverner.
Confler.....	donner à garder, à faire, prendre soin.
Souhaiter.....	désirer, faire des vœux.

1. Joseph a *repris* le chemin de l'école.

2. Pendant la récréation de midi, il ne *s'amuse* pas avec de mauvais camarades.

3.

joue s

4.

soir q

5. C

de lui.

6. C

la mai

lui com

sa peti

le len

7. L

lit, cor

après a

à sa m

8. I

a bien

9. S

10. 7

bonheu

Enfa

QUEST

soin de s

Comment

3. Il *choisit* ceux qui sont *pieux* et *sages*, et joue sans faire de mal à personne.

4. Rentré en classe, il *se conduit* aussi bien le *soir* que le *matin*.

5. C'est pourquoi son maître est très *content* de lui.

6. Quand, vers cinq heures, il est de retour à la maison, il fait les commissions que sa mère lui *confie*. Puis, il s'amuse avec son petit frère et sa petite sœur ; il prépare aussi son devoir pour le lendemain.

7. Le souper terminé, il prie au pied de son lit, comme le matin, et va prendre son repos, après avoir *souhaité* une bonne nuit à son père et à sa mère.

8. Il dort d'un sommeil tranquille, parce qu'il a bien fait son devoir tout le long du *jour*.

9. Son ange gardien veille sur lui.

10. Tout le monde *aime* Joseph ; il fait le bonheur de sa famille.

Enfants, tâchez de lui ressembler.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que fait Joseph après la classe ? —Prend-il soin de son petit frère ? —Que fait-il avant de se coucher ? —Comment dort-il ? —Qui veille sur lui ?

Il sait combien de scarabées
Se cachent dans ces entonnoirs ;
Il sait de ces nuages noirs
Combien de gouttes sont tombées ;
Combien de fils industrieux
L'araignée a mis à ses toiles,
Comme aussi le nombre d'étoiles
Que la nuit sème dans les cieux.
Il suit sur les mers agitées
Les balancements du vaisseau ;
Et les plumes du moindre oiseau,
Sa science les a comptées.
Et c'est à ce Dieu, mon enfant,
Que de ton âme ouverte et nue

*La moindre pensée est connue,
Ton silence même, il l'entend.*

*Oh! combien tu dois prendre garde
Et veiller sur toi constamment,
Quand tu songes qu'à tout mo-
ment*

Un Dieu si puissant te regarde !

TOURNIER.

DEVOIR ÉCRIT.—Écrire de mémoire les huit premiers vers
appris par cœur.

82. Notre-Dame de Lourdes.

LEXIQUE.

Gave	cours d'eau qui descend des mon- tagnes.
Spectacle	ce que l'on voit, ce qui se montre.
Incomparable	ce qu'il y a de mieux, ce dont rien n'approche.
Fouler	toucher, marcher sur.
Eglantier	rosier sauvage.
Ivoire	os dur et très blanc.
Apparition	ce qui se montre tout à coup.

1. C
loin d
pauvre
Soubin

travers
mort.
bruit d'

1. C'était le 11 février de l'année 1858. Non loin de la petite ville de Lourdes, en France, une pauvre jeune enfant, Bernadette, fille du meunier Soubirous, ôta sa chaussure et se disposait à



traverser le Gave pour aller à la *cucillette* du bois mort. Tout à coup, un murmure analogue au bruit d'un grand *vent* se fait entendre. Bernadette

nnue,
tend.

edre garde
ment,
tout mo-
ment
garde !

DURNIER.
ait premiers vers

ourdes.

nd des mon-

ui se montre.
ce dont rien

à coup.

regarde aussitôt autour d'elle. Un spectacle ravissant frappe alors ses regards : la sainte Vierge venait de lui apparaître.

2. Le visage de l'apparition était d'une beauté incomparable et ses yeux traduisaient une douceur toute céleste.

3. Elle avait des vêtements blancs comme la neige, ses pieds reposaient sur le roc sauvage, foulant légèrement une branche d'églantier.

4. Un rosaire aux grains blancs comme l'ivoire glissait entre les doigts virginals de Marie.

5. Bernadette, ravie par la céleste apparition, demeurait immobile et récitait son chapelet.

6. Comme elle venait de le terminer, la Vierge bienheureuse disparut pour remonter vers les cieux.

7. L'humble bergère devait contempler plusieurs fois encore le doux visage de Marie.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Qui se fit voir à Bernadette?—Comment étaient les habits de la sainte Vierge?—Qu'avait-elle dans les mains?—Que fit Bernadette quand elle vit la sainte Vierge?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les mots soulignés dans le texte et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Étudier soigneusement l'orthographe des mots renfermés dans le premier alinéa, puis écrire cet alinéa sous la dictée du maître.

83.

Ordon
Jaillir
Cavité
S'incl
Imma

1. I
Vierge
faire s
m'élève

2. U
un peu

3. E
culeuse
l'enfan

4. B

5. E
veilleu
plusieur

6. C
naître s

83. Notre-Dame de Lourdes (suite).

LEXIQUE.

Ordonner... commander.

Jaillir..... sortir avec force; se dit surtout de l'eau.

Cavité..... creux, trou.

S'incliner... se baisser, se pencher vers.

Immaculée-Conception, se dit de la sainte Vierge, qui n'a pas été atteinte par le péché originel.

1. Dans l'une de ces *apparitions*, la sainte Vierge dit à Bernadette : " Mon enfant, allez faire savoir aux prêtres que je veux que l'on m'élève ici une chapelle."

2. Une autre fois, elle lui ordonna de creuser un peu la *terre* avec ses petites mains.

3. Bernadette obéit. Bientôt une eau miraculeuse jaillit du rocher et remplit la cavité que l'enfant venait de creuser.

4. Bernadette but de cette eau.

5. Ensuite la source grandit d'une façon merveilleuse, et maintenant elle donne chaque jour plusieurs milliers de gallons d'eau.

6. Ce fut le 25 mars que l'apparition fit connaître son *nom* à la terre.

7. Dès que Bernadette fut tombée à *genoux*, sur les *bords* du Gave, Marie, toute radieuse, se montra à elle, le *visage* empreint du bonheur céleste.

8. L'enfant lui dit : “ O Madame, veuillez avoir la bonté de me faire connaître qui vous êtes et quel est votre nom ? ”

9. Marie alors ouvrit les *bras* et les inclina vers la terre, comme pour la bénir.

10. Regardant ensuite le ciel, elle dit : “ Je suis l'Immaculée-Conception ! ”

11. Puis la sainte Vierge remonta au paradis.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Qu'est-ce que la sainte Vierge désirait qu'on bâtît ? —Que fit-elle jaillir du rocher ? —Quel nom se donna la sainte Vierge ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever tous les *mots soulignés* dans le texte et placer après chacun le verbe qui en dérive.

3o Étudier soigneusement l'orthographe des mots renfermés dans le premier alinéa du texte pour écrire cet alinéa sous la dictée du maître.

84.

Pèler

Céle

Sanc

Estro

1. L

un pè

2. L

dema

église.

3. L

prier

4. C

Italien

diens,

5. —

comble

Lourd

6. L

84. Notre-Dame de Lourdes (fin).

LEXIQUE.

Pèlerinage.. voyage que l'on fait vers un lieu de prière.

Célèbre.... dont tout le monde parle ; qui est très connu.

Sanctuaire.. église, temple.

Estropié.... privé de l'usage d'un ou plusieurs membres.

1. Depuis cette époque, Lourdes est devenue un *pèlerinage* célèbre.

2. Le long du Gave, on a bâti, comme le demandait la sainte Vierge, une grande et belle église.

3. De tous côtés, les chrétiens accourent pour prier Marie dans son *sanctuaire*.

4. On y voit des Français, des Espagnols, des Italiens, des Anglais, des Allemands, des Canadiens, des Américains, etc.

5. — La sainte Vierge, qui est toute bonne, comble de *bénédictions* ceux qui vont la prier à Lourdes.

6. Les affligés y trouvent des *consolations*, les

aveugles y recouvrent la vue, les estropiés l'usage de leurs membres, et les malades leur *guérison*.

7. Cher enfant, qui lisez ces lignes, aimez Marie de tout votre cœur, car elle est votre Mère du ciel.

8. Priez-la souvent et ayez grande *confiance* en sa *bonté*.

9. Soyez sûr que, si vous l'aimez bien sur cette terre, elle vous mènera bien au ciel comme elle y a conduit Bernadette.

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Qu'a-t-on bâti à Lourdes ?—Quels sont les peuples qui viennent y prier ?—Que fait la sainte Vierge pour ceux qui la prient ?—Faut-il aimer beaucoup la sainte Vierge ?—Pourquoi ?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever tous les *mots soulignés* dans le texte, et après chacun l'adjectif qui en dérive.

3^o Étudier soigneusement l'orthographe des mots renfermés dans le dernier alinéa du texte, puis écrire cet alinéa sous la dictée, ou même de mémoire.

85. I

Préven
Sensib
Entrep
Vraime

1. C
parents
amour

2. Se
C'est p
rend le
pouvoir

3. Ca
du trav

4. P
se mon
moindre

5. C
ses pare
il fait to

6. Il
succès c
il l'est c
aime.

35. Les Égards envers les Parents.

LEXIQUE.

- Prévenir** . . . aller au-devant, avertir.
Sensible . . . facile à toucher, à émouvoir.
Entreprise . . . ce que l'on fait, exécution d'un projet.
Vraiment . . . bien sûr, véritablement.

1. Casimir pense souvent à la bonté de ses parents et leur montre, en toute occasion, son amour et sa reconnaissance.
2. Son grand désir est de les voir heureux. C'est pour cela qu'il cherche à leur plaire et leur rend les mille petits services qui sont en son pouvoir.
3. Casimir va au-devant de son père qui revient du travail et l'embrasse avec affection.
4. Pour sa bonne mère, il est tout cœur ; il se montre toujours empressé à *prévenir* ses moindres désirs.
5. C'est un enfant très *sensible* au chagrin que ses parents peuvent éprouver. S'ils sont affligés, il fait tout ce qu'il peut pour les consoler.
6. Il partage aussi leurs joies et se réjouit du succès de leurs *entreprises*. S'ils sont heureux, il l'est comme eux et avec eux, parce qu'il les aime.

7. Casimir est toujours d'une grande politesse envers son père et sa mère. Il leur parle toujours avec respect, reçoit leurs conseils avec reconnaissance, et fait ainsi l'admiration de ceux qui le connaissent.

8. *Vraiment*, les parents de Casimir doivent être bien fiers et très heureux d'avoir un enfant aussi aimable.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Comment peut-on faire plaisir à ses parents? Faut-il partager leurs peines?—Doit-on écouter leurs conseils?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Écrire les deux premières phrases du texte.

3o Relever les *verbes* des cinq premiers numéros.

86. Frères et Sœurs.

LEXIQUE.

Favoriser.. accorder une préférence, une faveur.

Protecteur.. qui prend la défense de quelqu'un.

Sanctuaire béni, lieu béni, maison heureuse.

1. Nos frères et nos sœurs sont, après nos parents, les êtres qui ont le plus de droit à notre amour.

Ils
donne
2. .
sœurs
cause
3. .
procu
et de
4. .
que lu
réjoui
5. .
âgés, i
S'ils
et leur
6. I
jamais
7. C
frère c
son âm
8. C
L'amit
nel un
avec ar
9. E
dre :

Ils sont les premiers amis que Dieu nous a donnés en ce monde.

2. L'enfant qui aime bien ses frères et ses sœurs ne leur fait jamais de peine et ne leur cause aucun chagrin.

3. Il est tout heureux, au contraire, de leur procurer quelques plaisirs, de s'amuser avec eux et de vivre en leur compagnie.

4. Si ses frères et ses sœurs sont plus *favorisés* que lui, il ne s'en attriste pas, mais plutôt s'en réjouit de tout son cœur.

5. Quand ses frères ou ses sœurs sont plus âgés, il écoute leurs conseils et suit leurs avis.

S'ils sont plus jeunes, il devient leur modèle et leur soutien.

6. Il veille bien sur sa conduite, afin de ne les jamais porter au mal.

7. Quelqu'un voudrait-il attaquer son jeune frère ou sa petite sœur, il les défend de toute son âme et devient leur *protecteur*.

8. C'est ainsi que la famille est heureuse. L'amitié, l'union, la charité font du foyer paternel un *sanctuaire béni* que les anges regardent avec amour du haut du ciel.

9. Enfants, puissiez-vous toujours le comprendre :

Frères, sœurs, la nature ensemble vous a mis
Pour qu'un même intérêt ensemble vous unisse.
Que rien ne vous sépare, et pour rester amis
Ne regrettez jamais le plus grand sacrifice.

MOREL VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Quels sont nos meilleurs amis ? — Faut-il se réjouir du bonheur qui arrive à ses frères ? — Doit-on soutenir ses petites sœurs ? — Pourquoi ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Écrire les quatre dernières lignes du texte.

3^o Relever les *verbes* des quatre premiers numéros.

87. Le Salut et la Conversation.

LEXIQUE.

Naturel.....	conforme à l'usage, à la raison.
Aisé.....	facile, sans embarras.
Titre.....	nom de dignité, qualité.
Ecclésiastique....	prêtre catholique.
Contrainte.....	violence, difficulté.

1. On aime toujours un enfant qui salue poliment. C'est ce que fait en toute occasion le petit Florentin.

2
parl
avec
3.
une
d'un
4.
relig
ôte
quar
5.
un t
Il
faire
Mon
adres
il dir
Curé
rend
etc.
6.
rieurs
et sar
7.
dit to
8.
parler

2. Quand il aborde une personne à qui il doit parler, quand il entre dans une maison, il salue avec respect.

3. En passant devant une église, une croix, une statue de Marie, il accompagne son salut d'une courte prière à Jésus ou à la sainte Vierge.

4. En ville, Florentin salue les prêtres, les religieux et ses connaissances. A la campagne, il ôte son chapeau devant ceux qu'il rencontre, quand bien même il ne les connaîtrait pas.

5. Si, en saluant, Florentin doit parler, il a un ton de voix *naturel* et *aisé*.

Il répond avec modestie, en ayant soin de faire entrer dans la conversation le *titre* de Monsieur, de Madame, selon la personne qui lui adresse la parole. S'il parlait avec un *ecclésiastique*, il dirait : " Monsieur l'Abbé " ou " Monsieur le Curé " ; avec un religieux prêtre : " Mon Révérend Père " ; avec une religieuse : " Ma Sœur ; " etc.

6. Quand Florentin s'entretient avec des supérieurs, il est modeste, respectueux, sans trouble et sans *contrainte*.

7. Avec ses petits amis, il est gai, aimable, et dit toujours la vérité.

8. Je dois ajouter que Florentin a le talent de parler peu mais d'écouter beaucoup.

vous a mis
e vous unisse.
rester amis
sacrifice.
e de l'enfance.

ours amis ? — Faut-
? — Doit-on soutenir

u *lexique* avec leur

te.
uméros.

versation.

à la raison.
as.
lité.

qui salue poli
te occasion le

9. Il ne publie jamais les défauts de ses camarades, comme font certains enfants que personne ne veut avoir pour amis.

10. Il parle peu de lui, ne se vante pas, ne se préfère pas aux autres et ne dit rien qui puisse faire de la peine à quelqu'un.

11. Aussi tous les enfants de l'école voudraient-ils avoir Florentin pour ami.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Faut-il saluer les églises, les croix ?—Qui salue-t-on à la ville ?— Et à la campagne ?—Doit-on faire connaître les défauts de ses petits camarades ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Rechercher les *verbes* contenus dans les quatre premiers numéros.

3o Écrire les deux premières phrases du texte.

88. La Propreté.

LEXIQUE.

Ronger couper peu à peu avec les dents.

Nettoyer . . . rendre propre, rendre net.

1. Jean est toujours propre.

Jamais il ne manque, le matin, de se laver le visage, les oreilles et les mains.

2. Comme il a bien écouté les leçons de sa mère, il ne se gratte pas la tête devant tout le monde. Il ne *rouge* point non plus ses ongles avec les dents et ne porte pas ses mains à la bouche.

3. On ne voit jamais Jean mettre ses petits doigts dans le nez et regarder dans son mouchoir après s'être mouché.

4. Jamais non plus il ne se permet de cracher à l'église, sur le plancher, par la fenêtre ou sur les murs.

5. Tout le monde voit avec plaisir que Jean prend le plus grand soin de ses habits.

6. Il ne les déchire pas, ne les salit pas et ne les traîne pas dans la poussière.

7. Quand il entre dans une maison, si c'est nécessaire, il a soin de *nettoyer* sa chaussure afin de ne pas salir les appartements.

8. Jean est pour ses petits camarades un modèle de propreté. Aussi tous veulent-ils l'avoir pour voisin.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Faut-il se laver tous les matins?—Pourquoi aime-t-on les enfants qui sont bien propres?—Jean soignait-il ses habits?—Les déchirait-il?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

- 2o Relever les *noms* et les *adjectifs* contenus dans les trois premières phrases.
3o Écrire les quatre premières phrases du texte.

89. Le Repas.

LEXIQUE.

- Portion**.. certaine quantité de pain, de viande, etc.
Potage... bouillon dans lequel on a mis du pain ou toute autre substance alimentaire.
Rompre.. briser, mettre en morceaux.

1. Léandre, pendant le repas, est un modèle de civilité et de politesse.
2. Avant de se mettre à table, il fait le signe de la croix, récite une courte prière, puis étend sa serviette sur ses genoux pour préserver ses habits de toute tache.
3. C'est toujours en termes très polis qu'il demande ce dont il a besoin. Il ne manque pas non plus de remercier son père chaque fois que celui-ci lui donne quelque *portion*.
4. Léandre n'a pas la mauvaise habitude de regarder ce que l'on sert aux autres, ni de souffler sur son *potage*, s'il est trop chaud.
5. Il ne mord pas son pain, mais il le *rompt* à mesure en petits morceaux. Il ne se lèche pas

les doigts et ne tient pas son verre à deux mains.

6. Comme sa mère le lui a bien recommandé, il évite de trop se remplir la bouche ; il a soin de s'essuyer les lèvres avant de boire et de ne pas faire de bruit en mâchant et en avalant la nourriture.

7. Léandre n'est pas un enfant gourmand. Il mange ce qui lui est servi, sans dire : " J'aime mieux ceci, je n'aime pas cela ; " car il n'ignore pas qu'un chrétien ne doit jamais se montrer trop délicat dans le choix des aliments.

8. Le repas fini, Léandre remercie Dieu de la nourriture qu'il lui a donnée et se rend en récréation où il ne parle pas de ce qu'il a mangé ni de ce qu'il a bu.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Que doit faire un enfant lorsqu'on lui donne quelque chose ? — A table, est-il permis de faire le gourmand ? — Comment écrire les mots : *remercier, souffler, essuyer, boire, dire, choix, trop* ?

DEVOIR ECRIT. — 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les *verbes de la 1re conjugaison* contenus dans tout le morceau.

3o Écrire les deux premières phrases du texte.

90. Les Jeux.

LEXIQUE.

Tricherie tromperie dans le jeu.

Dénoter marquer, indiquer.

Outre mesure . . plus qu'il ne faut.

1. Mon cher enfant, il est bien permis de s'amuser, de jouer, mais il faut toujours le faire avec une modestie et une gaieté toutes chrétiennes.

2. Dans vos jeux, ne cherchez jamais à tromper vos petits camarades, par des *tricheries* qui *dénoteraient* un mauvais cœur.



3. Si vous gagnez la partie, ne montrez pas une trop grande joie. Si vous êtes assez malheureux pour la perdre, ne vous en attristez pas *outré mesure*.

4. Aimez les jeux qui sont les plus favorables

à votre santé, ceux qui demandent beaucoup de mouvement et d'entrain.

5. N'imitiez pas ces élèves qui, pendant les récréations, se groupent dans les coins d'une cour pour causer au lieu de courir et de s'amuser.

6. Quand vous aurez bien ri et bien joué, vous aurez oublié vos petits soucis et vos petits chagrins.

Vous rentrerez en classe plein d'ardeur pour l'étude, et votre mémoire n'aura pas de peine à retenir les connaissances qu'on lui confiera. Mais alors ayez soin de laisser votre toupie dans la poche, vos billes dans le gousset jusqu'au moment de la prochaine récréation.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Quels sont les jeux que vous préférez?—Est-il permis de se disputer en jouant?—Est-il bien de tromper ses petits camarades quand on s'amuse?—Comment faut-il écrire les mots : *tricherie, entrain, toupie*?

DEVOIR ÉCRIT.—1^o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2^o Relever les *verbes* des trois dernières phrases.

3^o Écrire les deux dernières phrases du texte.

permis de
ours le faire
outes chré-

mais à trom-
cheries qui

ontrez pas
ez malheu-
tristez pas

favorables

91. Saint Vincent de Paul.

LEXIQUE.

- Charrier**... traîner, emporter.
Enorme... qui est très grand, très gros.
Glaçon... morceau de glace.
Réduit... demeure petite et pauvre.
Hospice... maison où l'on nourrit les vieillards, les
pauvres, les orphelins.

1. L'hiver était rude à Paris. La Seine char-



riait d'énormes glaçons, tandis qu'une épaisse
couche de neige couvrait la terre.

2
la v
teau
3
blan
préc
4
atte
C
léger
5.
pauv
et de
6.
chauc
son n
sa de
7.
Paul.
8.
Franc
Sou
petits
expos
9. I

Paul.

Seillards, les

Seine char-



e épaisse

2. Les passants qui parcouraient les rues de la ville se tenaient enveloppés dans leurs manteaux et se hâtaient de gagner leurs demeures.

3. Tout à coup un pauvre prêtre, à cheveux blancs, regarde autour de lui, puis se dirige précipitamment vers les marches d'une église.

4. Un petit paquet de linge venait d'attirer son attention.

Ce petit paquet s'agitait péniblement et de légers cris s'en échappaient par intervalles.

5. " Hélas ! s'écria le vieillard, encore un pauvre enfant abandonné qui va mourir de faim et de froid ! "

6. Le bon prêtre n'hésite pas. Il enveloppe chaudement la pauvre créature dans les plis de son manteau pour la réchauffer, et l'emporte dans sa demeure pour en prendre soin.

7. Ce prêtre charitable s'appelait Vincent de Paul.

8. En ce temps-là, la misère était grande en France.

Souvent on trouvait dans les rues de pauvres petits enfants abandonnés de leurs parents et exposés à mourir de faim.

9. Le cœur de Vincent de Paul fut touché de

compassion à la vue de tant de misères. Il voulut venir en aide à ces petits êtres délaissés.

Mais pour cela il fallait de grandes ressources.

10. Vincent ne recula devant aucun sacrifice.

11. Il fut assez heureux pour faire partager son zèle à des personnes charitables qui lui fournirent des vivres, du linge et de l'argent.

12. Dès lors, les petits orphelins ne furent plus exposés à mourir de froid et de faim dans quelque *réduit* ignoré.

13. On les recueillit dans des maisons de charité où ils furent nourris, logés et instruits.

14. C'est ainsi que Dieu se servit de Vincent de Paul pour créer la belle fondation de l'*Hospice* des Enfants-Trouvés.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—Que trouva Saint Vincent de Paul ?—Qu'a fait ce saint pour les petits enfants abandonnés ?—Comment appelle-t-on les sœurs qui soignent les petits orphelins ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever les verbes de chacune des quatre conjugaisons contenus dans le morceau.

3o Écrire les quatre dernières phrases du texte.

92. Guillaume Tell.

LEXIQUE.

- Suisses**..... habitants de la Suisse.
Altorf..... ville de Suisse, 3,200 habitants.
En embuscade, en surveillance.
Orage..... signifie ici querelle, dispute.
Archer..... celui qui tire de l'arc.

Au quatorzième siècle, les Suisses étaient gouvernés par un homme dur et méchant qui s'appelait Gessler.

Pour insulter le peuple, Gessler fit, un jour, planter sur la place d'Altorf une longue perche à l'extrémité de laquelle on mit son chapeau.

Tous les paysans qui passaient par là devaient saluer sous peine d'être emprisonnés.

En même temps, le tyran fit placer deux gardes en embuscade pour enchaîner ceux qui ne feraient pas leur révérence au chapeau.

Soudain Guillaume Tell traversa la place en causant avec son fils, sans apercevoir la perche et les gardes de Gessler.

“ Père, dit alors le petit Walter, ne vois-tu pas ce chapeau perché là-haut ? ”

GUILLAUME TELL.— “ Que t'importe ce chapeau ? Continuons notre chemin. ”

A ce moment, un garde de Gessler met la main sur l'épaule de Guillaume, en s'écriant :

“ Au nom du gouverneur, je vous arrête.”

GUILLAUME TELL.—Et pourquoi ?

LE GARDE.—En prison ! Vous avez violé l'ordre du gouverneur en ne saluant pas son chapeau.

GUILLAUME TELL.—Mon ami, laissez-moi passer mon chemin.

LE GARDE.—Non, en prison !

Cependant, le petit Walter se désolait et poussait des cris déchirants. Bientôt on accourut de tous côtés.

Ce fut alors que le vénérable curé d'Altorf essaya de mettre fin aux violences du garde.

LE CURÉ (parlant au garde). Mais pourquoi mets-tu la main sur cet homme ?

LE GARDE.—Il a violé l'ordre du gouverneur.

LE CURÉ.—Non, Guillaume Tell est un brave homme ; tu ne le conduiras pas en prison.

Pendant ce dialogue bon nombre de gens s'étaient assemblés et prenaient la défense de Tell. L'orage devenait même menaçant, lorsque tout à coup un cri s'éleva : “ Voici le gouverneur Gessler.”

C'était lui en effet. Il fendit la foule, jeta un coup d'œil terrible sur le groupe des paysans, et demanda ce que signifiait ce rassemblement.

LE GARDE.—Seigneur, j'étais en sentinelle près de ton chapeau et voilà que cet homme a refusé de le saluer.

GESSLER (après un moment de réflexion). Guillaume Tell, tu es le plus habile archer de la Suisse, dit-on. Je veux te voir à l'œuvre.

L'ENFANT.—Oui, Monseigneur, à cent pas, mon père abat une pomme.

GESSLER.—Tell, cet enfant est ton fils ?

GUILLAUME TELL.—C'est le mien.

GESSLER.—Eh bien ! place une pomme sur la tête de ton fils, compte cent pas et emporte-la du premier coup de flèche, sinon il t'en coûtera la vie.

GUILLAUME TELL.—Jamais, Monsieur, je n'aurai le courage de faire ce que vous me commandez. Eh quoi ! je pourrais devenir le meurtrier de mon enfant ! Dieu vous garde de me demander un tel sacrifice !

GESSLER.—Tell, si tu n'obéis immédiatement, tu mourras avec ton fils.”

Ce fut alors que le grand-père du jeune Walter se jeta aux genoux de Gessler pour implorer la pitié du gouverneur.

Le tyran resta inflexible.

Le pauvre enfant fut donc traîné près d'un chêne, et déjà les gardes s'apprêtaient à le lier.

“ Me lier ! s'écria Walter, jamais ! Un père ne percera pas le cœur de son fils.”

La pomme fut donc posée sur la tête de l'enfant, et l'infortuné père dut l'abattre aussitôt.

Alors le malheureux Tell essaya de soulever son arbalète, mais son bras ne trouva pas la force de la soutenir.

Il eut recours à la prière et demanda à Dieu de l'assister dans cette épreuve terrible. Puis, rassemblant tout son courage et toutes ses énergies, il soulève son arbalète et vise la pomme placée sur la tête de son fils.

Tout à coup, la flèche part et emporte avec elle la pomme sans toucher la tête du petit Walter.

L'enfant était sauvé ! Un cri de reconnaissance s'élève de la foule, monte vers Dieu qui avait si bien protégé le père et le fils.

Le misérable Gessler devait mourir quelque temps après de mort violente. C'était le châtiement de sa tyrannie à l'égard des pauvres paysans de la Suisse.

Q
Dan
Que
D
ficat
20
cont
30
Tell.

Sa
In
Au
Ep
Ch

A to

Couv

L'om

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE. — Racontez le trait que vous venez de lire. — Dans ce trait, quelles personnes vous paraissent avoir bien agi ? — Quelles autres se sont montrées méchantes ?

DEVOIR ÉCRIT. — 1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Relever à l'infinif tous les verbes de la 1re conjugaison contenus dans le morceau.

3o Écrire la fin du morceau, à partir de "*Alors le malheureux Tell.*"

**93. Le Voyageur recueilli par
la religion (à réciter).**

LEXIQUE.

Saint-Bernard . . montagne de la Suisse.

Inhospitalière . . inhabitable.

Augure annonce, présage.

Eperdu saisi d'effroi, de terreur.

Chénécollé poète français qui a vécu de 1769
à 1833.

La neige, au loin accumulée,
A torrents épaissis tombe du haut des airs,
Et, sans relâche amoncelée,
Couvre du Saint-Bernard les vieux sommets déserts.

Plus de route : tout est barrière.
L'ombre accourt ; et déjà, pour la dernière fois,

Sur la cime inhospitalière,
Dans les vents de la nuit l'aigle a jeté sa voix.

A ce cri d'effroyable augure,
Le voyageur transi n'ose plus faire un pas ;
Mourant et vaincu de froidure,
Au bord d'un précipice, il attend le trépas.

C'en est fait ! son heure dernière
Se mesure pour lui dans ses terribles lieux,
Et, couvrant sa froide paupière,
Un funeste sommeil déjà ferme ses yeux.

Soudain, ô surprise ! ô merveille !
D'une cloche il a cru reconnaître le bruit ;
Le bruit augmente à son oreille ;
Une clarté subite a brillé dans la nuit.

Tandis qu'avec peine il écoute,
A travers la tempête un autre bruit s'entend :
Un chien jappe, et, s'ouvrant la route,
Suivi d'un solitaire, approche au même instant.

Le chien, en aboyant de joie,
Frappe du voyageur les regards éperdus :
La mort laisse échapper sa proie,
Et la charité compte un miracle de plus.

CHÊNEDOLLÉ.

Com
Mic
Con
Emp
Hôt
Fou
Noté

Mo
lange
a vait
un en
parve
Il
tenter
sa mo
pauvr
la bou
boulan
La bo
passai
case a
pain q
du pet

94. Les quatre Cri-Cris de la Boulangère.

LEXIQUE.

- Comptoir**.. table pour étaler des marchandises.
Miches.... gros pains ronds.
Contraste.. qui est opposé.
Emplette.. chose achetée.
Hôte.. celui qui est logé.
Fournil.... lieu où l'on pétrit la pâte.
Note..... compte d'.

Mon ami Jacques entra un jour chez un boulanger pour y acheter un tout petit pain qui lui avait fait envie en passant. Il destinait ce pain à un enfant qui avait perdu l'appétit et qu'on ne parvenait à faire manger un peu qu'en l'amusant.

Il lui avait paru qu'un pain si joli devait tenter même un malade. Pendant qu'il attendait sa monnaie, un petit garçon de six ou sept ans, pauvrement, mais proprement vêtu, entra dans la boutique du boulanger. "Madame, dit-il à la boulangère, maman m'envoie chercher un pain." La boulangère monta sur son comptoir (ceci se passait dans une ville de province), tira de la case aux miches de quatre livres le plus beau pain qu'elle y put trouver et le mit dans les bras du petit garçon.

Mon ami Jacques remarqua alors la figure amaigrie et pensive du petit acheteur : elle faisait contraste avec la mine ouverte et rebondie du gros pain dont il semblait avoir toute sa charge.

“ As-tu de l'argent ? ” dit la boulangère à l'enfant.

Les yeux du petit garçon s'attristèrent. “ Non, madame, répondit-il en serrant plus fort sa miche contre sa blouse, mais maman m'a dit qu'elle viendrait vous parler demain.

— Alors, dit la bonne boulangère, emporte ton pain, mon enfant.

— Merci, madame, ” dit le pauvre petit.

Mon ami Jacques venait de recevoir sa monnaie. Il avait mis son emplette dans sa poche, et s'apprêtait à sortir, quand il retrouva immobile derrière lui l'enfant au gros pain qu'il croyait déjà bien loin.

“ Qu'est-ce que tu fais donc là ? dit la boulangère au petit garçon, qu'elle aussi avait cru parti. Est-ce que tu n'es pas content de ton pain ?

— Oh ! si, madame, dit le petit, il est très beau.

— Eh bien, alors, va le porter à ta maman, mon ami. Si tu tardes, elle croira que tu t'es amusé en route, et tu seras grondé.”

L'enfant ne parut pas avoir entendu. Quelque chose semblait attirer ailleurs toute son attention.

La boulangère s'approcha de lui et lui donna amicalement une tape sur la joue.

“ A quoi penses-tu, au lieu de te dépêcher ? lui dit-elle.

— Madame, dit le petit garçon, qu'est-ce qui chante donc ici ?

— On ne chante pas, répondit la boulangère.

— Si, dit le petit. Entendez-vous : Cuic, cuic, cuic, cuic ! ”

La boulangère et mon ami Jacques prêtèrent l'oreille, et ils n'entendirent rien, si ce n'est le refrain de quelques grillons, hôtes ordinaires des maisons où il y a des boulangers.

“ C'est-il un petit oiseau, dit le petit bonhomme, ou bien le pain qui chante, en cuisant, comme les pommes ?

— Mais non, petit nigaud, lui dit la boulangère, ce sont les grillons. Ils chantent dans le fournil, parce qu'on vient d'allumer le four et que la vue de la flamme les réjouit.

— Les grillons ! dit le petit garçon ; c'est-il ça qu'on appelle aussi cri-cri ?

— Oui, lui répondit complaisamment la boulangère.

Le visage du petit garçon s'anima. " Madame, dit-il en rougissant de la hardiesse de sa demande, je serais bien content si vous vouliez me donner un cri-cri. . . !

—Un cri-cri ! dit la boulangère en riant ; qu'est-ce que tu veux faire d'un cri-cri, mon cher petit ? Va, si je pouvais te donner tous ceux qui courent dans la maison, ce serait bientôt fait.

—Oh ! madame, donnez-m'en un, rien qu'un seul, si vous voulez ! dit l'enfant en joignant ses petites mains pâles, par-dessus son gros pain. On m'a dit que les cri-cri, ça portait bonheur aux maisons ; et peut-être que, s'il y en avait un chez nous, maman, qui a tant de chagrin, ne pleurerait plus jamais."

Mon ami Jacques regarda la boulangère. C'était une bonne femme, aux joues fraîches. Elle s'essuyait les yeux avec le revers de son tablier. Si mon ami Jacques avait eu un tablier, il en aurait bien fait autant.

" Et pourquoi pleure-t-elle, ta pauvre maman ? dit mon ami Jacques, qui ne put se retenir davantage de se mêler à la conversation.

—A cause des notes, monsieur, dit le petit. Mon papa est mort, et maman a beau travailler, nous ne pouvons pas toutes les payer."

Mon ami Jacques prit l'enfant, et avec l'enfant

“ Madame,
esse de sa
ous vouliez

e en riant ;
ri, mon cher
us ceux qui
ntôt fait.

rien qu’un
oignant ses
os pain. On
onheur aux
en avait un
hagrin, ne

boulangère.
es fraîches.
ers de son
un tablier,

re maman ?
se retenir
on.

it le petit.
travailler,
”

ec l’enfant

le pain, dans ses bras ; et je crois qu’il les
embrassa tous les deux.

Cependant la boulangère, qui n’osait pas
toucher elle-même les grillons, était descendue
dans son fournil. Elle en fit attraper quatre par
son mari, qui les mit dans une boîte avec des
trous sur le couvercle, pour qu’ils pussent res-
pirer, puis elle donna la boîte au petit garçon,
qui s’en alla tout joyeux.

Quand il fut parti, la boulangère et mon ami
Jacques se donnèrent une bonne poignée de
main. “ Pauvre bon petit ” dirent-ils ensemble.
La boulangère prit alors son livre de comptes,
elle l’ouvrit à la page où était celui de la maman
du petit garçon, fit une grande barre sur cette
page, parce que le compte était long et écrivit
au bas : Payé. Pendant ce temps-là, mon ami
Jacques, pour ne pas perdre son temps, avait
mis dans un papier tout l’argent de ses poches,
où heureusement il s’en trouvait beaucoup ce
jour-là, et avait prié la boulangère de l’envoyer
bien vite à la maman de l’enfant aux cri-cris,
avec sa note acquittée et un billet où on lui
disait qu’elle avait un enfant qui ferait un jour
sa joie et sa consolation.

On donna le tout à un garçon boulanger, qui

avait de grandes jambes, en lui recommandant d'aller vite.

L'enfant, avec son gros pain, ses quatre grillons et ses petites jambes, n'alla pas si vite que le garçon boulanger ; de façon que quand il rentra, il trouva sa maman, les yeux, pour la première fois depuis bien longtemps, levés de dessus son ouvrage, et un sourire de joie et de repos sur les lèvres.

Il crut que c'était l'arrivée de ses quatre petites bêtes noires qui avait fait ce miracle, et mon avis est qu'il n'eut pas tort.

Est-ce que sans les cri-cris et son bon cœur, cet heureux changement serait survenu dans l'humble fortune de sa mère ?

P.-J. STAHL.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.—De qui est-il parlé dans ce récit ?—Qu'admirez-vous dans la conduite de ce petit garçon ?—Comment procure-t-il le bonheur à sa mère ?

DEVOIR ÉCRIT.—1o Copier les mots du *lexique* avec leur signification.

2o Trouver les contraires des adjectifs qualificatifs contenus dans le texte.

3o Écrire du récit des quatre Cri-Cris les parties indiquées par le maître.

95. Angèle (à réciter).

LEXIQUE.

Entêté.. qui aime à faire sa volonté.

Là-haut. plus élevé, le ciel,

Trésor.. tout ce qui nous est cher.

Angèle a fini sa prière,

*Elle va se coucher, mais voilà que
sa mère,*

Avec surprise, s'aperçoit

*Qu'avec un fil, Bébé liait son
petit doigt :*

*---Que fais-tu donc là, ma ché-
rie?---*

---Écoute, mère, je t'en prie :

*Tu m'as dit que quand les en-
fants*

Sont entêtés ou sont méchants,
Ils vont, pendant la nuit, de leur
petit doigt rose,

Ecrire là-haut quelque chose

Pour en instruire leurs parents.

Eh bien ! mère, ce soir, j'ai fait
fâcher ma bonne.

Elle a dit qu'elle me pardonne,
Mais j'attache mon doigt et je l'at-
tache bien,

Pour que cette nuit il n'écrive
rien.

--- Sois sans peur, mon trésor,
dit la mère à voix haute,
Le doigt n'écrit plus rien quand on
a dit la faute.

A. CARCASSONNE.

Patr
Unar
Imp

Prog
Tâch
Devis

Atlan

La
derniè
depuis
il mou
tout e
un pèr

Ce g
de No
fait co
d'avoir
France

Les
vertus
courage
mêmes

96. Mort de Champlain.

LEXIQUE.

- Patriote**..... celui qui aime beaucoup sa patrie.
Unanime.... quand tout le monde est du même avis.
Impulsion... mouvement donné à un corps ; commencer quelque chose.
Programme.. ce qu'on se propose de faire.
Tâche..... travail qu'on a à faire.
Devise..... phrase exprimant la qualité des personnes.
Atlantique... océan qui sépare l'Amérique de l'Europe.

La fondation du collège de Québec fut la dernière joie de Champlain sur la terre. Malade depuis six semaines quand elle fut commencée, il mourut le jour de Noël 1635, et la population tout entière le pleura comme elle aurait pleuré un père.

Ce grand patriote fut enterré dans la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance, qu'il avait fait construire pour remercier la sainte Vierge d'avoir exaucé son vœu en rendant Québec à la France.

Les sauvages rappelaient avec admiration ses vertus et sa bonté ; les Français louaient son courage et sa persévérance ; les ennemis eux-mêmes rendaient hommage à son désintéresse-

ment, à sa loyauté et à ses grandes qualités. On trouve dans l'histoire peu d'hommes dont la louange soit aussi unanime et la mémoire aussi respectée.



A ne considérer que le résultat matériel, Champlain avait accompli peu de choses, puisque tout était encore à faire, mais l'impulsion était donnée. Seul entre tous les explorateurs qui se

succé
failli
s'était
Franc

Il a
un jo
Mexiq
se fais
des ap
donné

“ Le

la conc
songer
infidèle
La glo
suivi ce
fois l'oc

QUEST

fut sa der
Champlain
disait-il à

DEVOI

significati

2o Rele

gaison ils

3o Rele

qualités. On
mes dont la
émoire aussi



t matériel,
ses, puisque
ulsion était
eurs qui se

succédaient depuis un siècle, il n'avait point
failli à la tâche, ni dévié du programme qu'il
s'était tracé : donner un empire colonial à la
France et des enfants à l'Eglise.

Il avait posé les jalons de cet empire qui devait
un jour s'étendre de Terre-Neuve au golfe du
Mexique, préparé les conquêtes de l'Évangile en
se faisant aimer des sauvages et en leur amenant
des apôtres dévoués pour les convertir ; il avait
donné lui-même l'exemple des plus hautes vertus.

“ Le salut d'une âme, disait-il, vaut mieux que
la conquête d'un empire, et les rois ne doivent
songer à étendre leur domination dans les pays
infidèles que pour y faire régner Jésus-Christ.”
La gloire de Champlain est d'avoir toujours
suivi cette devise et d'avoir traversé vingt et une
fois l'Océan Atlantique pour la faire triompher.

DE BAUDONCOURT.

EXERCICES.

QUESTIONNAIRE.— Quel jour mourut Champlain ? — Quelle
fut sa dernière fondation ? — Fut-il bien regretté dans la colonie ?
Champlain appréciait-il beaucoup le salut d'une âme ? — Que
disait-il à ce sujet ?

DEVOIR ÉCRIT.— 1o Copier les mots du *lexique* avec leur
signification.

2o Relever les verbes de ce récit et marquer à quelle conju-
gaison ils appartiennent.

3o Relever les noms masculins du récit.

97. Les Leçons des champs.

Il est assis, le vieux grand-père, sous l'ombre épaisse de la muraille qui retient les rayons du soleil et embaume le souffle léger qui rafraîchit son front.

Debout près de lui, l'œil ouvert et la bouche souriante, son petit enfant le regarde et l'écoute.

Il s'est fait silence tout autour ; un rayon d'une clarté toute particulière illumine le front du vieillard qui dit d'une voix un peu tremblante :



— Tu veux le bonheur, mon enfant. Ecoute la voix de Dieu ; le bonheur est le bien de Dieu ; lui seul peut te dire où il est.

— Mais, cette voix, père, où peut-elle s'entendre ?

— E
créatur
est lég
mais el
sans la
pourta
Va, r
les ren

L'enf
qui l'en
un peu
" Pèr
leurs é
chanson
e pusse
" L'oi
peu de c
" Le p
mon pain
" Les
on aile.
" L'ar
nouveau
" La f
on trou.
" L'ab
moment e
commune

champs.

l'ombre épaisse
du soleil et embaume

bouche souriante,

son d'une clarté
vieillard qui dit



Ecoute la voix
qui seul peut te

entendre ?

— Elle s'échappe doucement de chacune des petites créatures qu'il a placées exprès sur notre chemin. Elle est légère comme le frémissement des feuilles de rose, mais elle pénètre dans l'âme comme le rayon du soleil, sans la heurter jamais, plus douce que la voix si douce pourtant de ta mère.

Va, mon enfant, parcours la plaine, et reviens me dire les renseignements que tu auras recueillis.

I.

L'enfant sort joyeux ; il regarde curieusement tout ce qui l'entoure, mais aucune voix ne lui parle, et il revient un peu triste dire au vieillard :

“ Père, j'ai vu le ruisseau serpentant au milieu des fleurs épanouies ; il semblait murmurer une joyeuse chanson ; j'ai écouté, mais il n'avait pas de paroles que je pusse comprendre.

“ L'oiseau volait près de moi, portant dans son bec un peu de duvet pour son nid.

“ Le passereau amassait pour ses petits les miettes de mon pain.

“ Les poussins, au cri de leur mère, se cachaient sous son aile.

“ L'araignée tissait des fils délicats, qu'elle tissait de nouveau quand le vent les emportait.

“ La fourmi transportait en hâte un grain de blé dans son trou.

“ L'abeille voletait sur les fleurs, s'y reposait un moment et s'en retournait, chargée de miel, à la ruche commune.

“ A toutes ces créatures, j’ai souri parce qu’elles me paraissaient heureuses ; à toutes j’ai demandé : Qui de vous m’enseignera le bonheur ? Et l’écho seul répétait : *Bonheur ! bonheur !* sans me dire où il était. ”

II.

Ton regard, reprit le vieillard, n’a pas su comprendre. Ecoute :

“ Le ruisseau se hâtant vers la rivière et, sur ses rives, faisant croître des fleurs, n’a-t-il pas enseigné à ton âme que tes jours s’en vont comme ses ondes et ne lui a-t-il pas dit que tu dois, comme elles, laisser quelques fleurs sur ton passage ?

“ L’amabilité, mon enfant, c’est le bonheur !

*

“ L’oiseau travaillant à son nid, la fourmi amassant à toute heure un petit grain de blé, n’ont-ils pas parlé à ton âme de l’occupation et du travail ?

“ S’occuper, mon enfant, c’est le bonheur !

*

“ L’abeille cueillant du miel pour ses sœurs de la ruche et bourdonnant joyeuse, le passereau ramassant ton pain pour ses petits et paraissant plus heureux encore que l’abeille, n’ont-ils pas montré à ton âme la douceur de la charité ?

“ Se dévouer, se dépenser pour les autres, mon enfant, c’est le bonheur !

*

“ Les petits poulets se réfugiant au premier appel sous l'aile maternelle et là, reposant tranquilles, n'ont-ils pas montré à ton âme le calme qui résulte de l'obéissance et de la vie de famille ?

“ Obéir, aimer, rester près de ceux qui nous aiment, mon enfant, c'est le bonheur !

“ Et l'araignée, enfin, qui s'occupe toujours et recommence toujours, sans se décourager, le travail qui ne réussit qu'après bien des essais, n'a-t-elle pas parlé à ton âme de modération et de persévérance !

“ La patience, mon enfant, et la confiance au succès, c'est le bonheur ! ”

III.

L'enfant sourit au vieillard qui lui tendait les bras et, se jetant à son cou, lui dit en l'embrassant : “ J'ai compris, père ; mais, pauvre ignorant que j'étais, avais-je donc besoin de leçons des créatures pour connaître le bonheur ? Ces leçons, je les trouve en vous, vous si patient, vous si dévoué, vous si travailleur, vous surtout si bon pour votre petit enfant ”

(Tiré des *Paillettes d'or.*)

FIN

AVERTISSEMENT

1. Di
2. Ce
3. La
4. La
5. La
6. Les
7. Exl
8. La
9. L'a
10. Laz
11. Pou
12. La s
13. L'en
14. Con
15. Tout
16. Le n
17. L'an
18. La p
19. Les
20. Bont

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVERTISSEMENT	5
1. Dieu	9
2. Ce que j'aime	11
3. La maman (<i>à réciter</i>)	12
4. La charité du petit Louis	13
5. La brebis	15
6. Les deux pêches	16
7. Exhortation au travail (<i>à réciter</i>)	18
8. La noix	18
9. L'amour des parents	20
10. Lazare et le mauvais riche	21
11. Pour le bon Dieu (<i>à réciter</i>)	22
12. La Sœur de charité	23
13. L'enfant bienfaisant	24
14. Conseils d'une abeille (<i>à réciter</i>)	25
15. Tout travaille dans la nature	27
16. Le nid	29
17. L'ange gardien (<i>à réciter</i>)	30
18. La pluie et le soleil	31
19. Les violettes	32
20. Bonté de Dieu (<i>à réciter</i>)	33

21. L'hirondelle.....	34
22. Le coq de sainte Rose de Lima.....	35
23. Joies naïves du petit Canadien.....	37
24. Le petit menteur.....	38
25. L'Arabe affamé.....	39
26. Les oranges (à réciter).....	41
27. La petite souris imprudente.....	41
28. David et Goliath.....	42
29. Bonté de Dieu (à réciter).....	44
30. Noël.....	45
31. Prière à Jésus enfant (à réciter).....	47
32. Légende du palmier.....	48
33. Légende du palmier (fin).....	49
34. La renoncule et l'oïllet (à réciter).....	50
35. Le petit voleur de pommes.....	50
36. Le renard et le jeune coq.....	52
37. Le papillon et l'abeille (à réciter).....	54
38. Le travail persévérant.....	55
39. Les animaux.....	57
40. Le laboureur et ses enfants (à réciter).....	58
41. La vieille poule et le jeune coq.....	59
42. Le prêtre.....	61
43. La fourmi (à réciter).....	63
44. Un repas miraculeux.....	64
45. Charlemagne et les écoliers.....	66
46. Le Bien (à réciter).....	68
47. Mort de Jeanne d'Arc.....	68
48. La guenon, le singe et la noix (à réciter).....	70
49. Le loup et le jeune mouton.....	71
50. Les deux renards.....	72

51.	51.
52.	52.
53.	53.
54.	54.
55.	55.
56.	56.
57.	57.
58.	58.
59.	59.
60.	60.
61.	61.
62.	62.
63.	63.
64.	64.
65.	65.
66.	66.
67.	67.
68.	68.
69.	69.
70.	70.
71.	71.
72.	72.
73.	73.
74.	74.
75.	75.
76.	76.
77.	77.
78.	78.
79.	79.
80.	80.
81.	81.
82.	82.
83.	83.

34	51. Le retour de l'école (à réciter).....	73
35	52. La tentation.....	74
37	53. Le miracle des pains.....	75
38	54. Les premiers sous (à réciter).....	77
39	55. Quelques métiers.....	77
41	56. Le pain.....	79
41	57. Le rouge-gorge (à réciter).....	81
42	58. La boisson.....	82
44	59. Le rosier et le lierre (à réciter).....	83
45	60. Le carré de choux.....	85
47	61. Le labourage.....	86
48	62. Un grand garçon (à réciter).....	89
49	63. Le matin.....	90
50	64. Les épis de blé.....	92
50	65. Prière de l'enfant à son réveil (à réciter).....	93
52	66. La prière et l'aumône.....	94
54	67. Le sommeil de l'enfant.....	95
55	68. Le rouge-gorge.....	97
57	69. L'ange et l'enfant (à réciter).....	98
58	70. Le chien.....	100
59	71. La chanson du cerisier.....	101
61	72. Ce que l'on voit dans mon village.....	103
63	73. L'enfant et l'oiseau (à réciter).....	105
64	74. L'école.....	106
66	75. Le soldat.....	108
68	76. La petite mendiante (à réciter).....	110
68	77. Joseph le bon écolier.....	110
70	78. Joseph le bon écolier (suite).....	111
71	79. Joseph le bon écolier (suite).....	113
72	80. Joseph le bon écolier (fin).....	114
	81. Dieu sait tout (à réciter).....	116
	82. Notre-Dame de Lourdes.....	118
	83. Notre-Dame de Lourdes (suite).....	121

84. Notre-Dame de Lourdes (<i>fin</i>).....	123
85. Les égards envers les parents.....	125
86. Frères et sœurs.....	126
87. Le salut et la conversation.....	128
88. La propreté.....	130
89. Le repas.....	132
90. Les jeux.....	134
91. Saint Vincent de Paul.....	136
92. Guillaume Tell.....	139
93. Le voyageur recueilli par la religion (<i>à réciter</i>)....	143
94. Les quatre cri-cris de la boulangère.....	145
95. Angèle (<i>à réciter</i>).....	151
96. Mort de Champlain.....	153
97. Les leçons des champs.....	156

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

..... 123
..... 125
..... 126
..... 128
..... 130
..... 132
..... 134
..... 136
..... 139
ter).... 143
..... 145
..... 151
..... 153
..... 156





16284



OUVRAGES
PUBLIÉS
PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

— o —

TABLEAUX DE LECTURE.

SYLLABAIRE.

LECTURE COURANTE.

GRAMMAIRE DU PREMIER ÂGE.

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE.

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE, 1ère partie,

“ “ 2ème “

LES MÊMES, partie du maître.

EXERCICES DE CALCUL.

ARITHIMÉTIQUE.

BOOKKEEPING MADE EASY.

